



XENOPHORA

L.S.N. 8755 8126

Bulletin de l'Association Française de Conchyliologie

Numéro 59

JUILLET-AOÛT-SEPTEMBRE 1992



Tethys leporina L.

Photo Adriano Penzo - Festival de l'Image Sous-Marine d'Antibes 1991



1 - *Periglypta reticulata* - Tupaï, Société



2 - *Periglypta reticulata* - Marquises



3 - *Periglypta reticulata* - Tupaï, Société



4 - *Periglypta reticulata*



5 - *Venus torresana*



6 - *Timoclea (Glycybasta) rubusculosa*

**ASSOCIATION
FRANÇAISE DE
CONCHYLIOLOGIE**

1 Impasse Gubérnie - 75004 PARIS
TEL. (1) 40 27 96 72

Familiers ou amis de passage, venez consulter notre bibliothèque très complète.

A partir du 1er septembre 1992, les permanences lies-de-France auront lieu chaque premier samedi de chaque mois. La bibliothèque est consultable pendant les permanences, en dehors de celles-ci SUR RENDEZ-VOUS.

Président et directeur Fabrice BAIL
de XENOPHORA
Vice-Président Franck FRYDMAN
Secrétaire Daniel GRATECAP
Trésorier Jean-Pierre PLANUL
Responsables de XENOPHORA Gérard PAUL
et Franck FRYDMAN

DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX

ILE DE FRANCE

➤ JUBIL Gilbert, 3 rue Saint-Henri
9000 VERSAILLES, ☎ 30 53 85 46

EST

➤ PEZZALI Lucien, 1 rue de la Chèvre
8600 DORME, ☎ 84 56 08 26

➤ BODAL Michel, 2 rue des Verges
6800 OTTENSHEIM, ☎ 89 26 16 43 (après 18 h)

LANGUEDOC

MIDI-PYRÉNÉES / ROUSSILLON

➤ DUCHE André, 18 rue du Carron Peyrasson
6600 FIVELSALES

➤ PELOUCE Jacques, Di Réserve Camargue Wilgo
LE BOUQUANET 3800 LE GRAY DU ROI

AQUITAINE

➤ GUICHET Pierre, 2 boulevard de l'Évêque
3300 SAINT LOUBES, ☎ 90 29 46 45

➤ PALINCA Jean-Pierre, Saint-Pierre-d'Ényraud
24100 LA FORCE

UEST

➤ CAZALIS Patrick, Les Pêles de la Bessède
35100 ST GEORGES DE CHESNE, ☎ 99 97 42 85

➤ DELBENNE Jean-Louis, 17 chemin de Pondé
44000 ST NAZAIRE

PROVENCE / CÔTE D'AZUR

➤ DOL Alain, Nos Miroirs, Impasse Chabrier
96200 GOLFE-JUAN, ☎ 93 63 96 43

➤ FONTAINE André, Les Cycladens n° 28,
Av. A. Léost - 83000 FRÉJUS

➤ HASSELOT Robert, Le val d'Azur, ch. de Château-Gombert
13013 MARSEILLE, ☎ 91 06 70 25

ALPES

➤ BETHOUX Gérard, 3 bis route de Saint-Nizier
38170 SOUSSENET-PARCEY

NORMANDIE

➤ WIMBERT-ROUSSEAU Daniel, Collège M. Pagnol,
Avenue Général-Lapointe - 14300 CÂEN

NORD

➤ DAUBREUIL Michel, 6 Rd. Poire St Georges
59019 BONDULES

TANET

➤ MOUTET Michel, B.P. 12000
PAPAÏA Taha

CORRESPONDANTS

MAYOTTE SCHUBLIN Eugène
B.P. 85 07080 MAMOUZOU

SUISSE GRIMMER-FLUCK Yves, Talweg
37 CH 4125 RIDIGEN / BS

Îles du Cap Vert BERNARD Pierre
B.P. 82 PRAM - République du Cap Vert

Editorial

Isis, ou à la recherche des familles disparues

Certains d'entre vous nous le disent, d'autres certainement plus nombreux le pensent mais ne le disent pas : le nombre des espèces en voie de disparition augmente de façon alarmante, tout au moins si l'on en croit les colonnes de notre chère revue dont la substance, souvent alimentée par les mêmes auteurs, distille le parfum familier des cyprès, des cônes ou des végétaux, trahit de temps à autre par de rares impuretés, échappés de la confidentialité où les sensations jolusement quelques collectionneurs éclairés. Que sont devenues les olives dont l'éclat n'a rien à envier aux porcelaines ? Où sont les mines et les téribes au merveilleux graphisme ? Écrites sans aucun doute. Que dire alors des raris epitonium, strombes et autres toques ? Dispersés car aussi dans les limbes de l'oubli. De grâce, mesdames et messieurs les collectionneurs, tenez cette litanie :

Nous sommes toujours dans l'attente d'articles traitant de familles délaissées, et qu'importe si elles ne font pas la une de nos bourses habituelles, elles auront au moins l'intérêt de la nouveauté, sinon un apport didactique évident. Combien d'entre vous se sont intéressés à des familles peu connues et néanmoins attrayantes et ont réuni au fil des années une mine d'informations qui feraient certainement la joie de nombre d'entre nous. Alors, qu'attendez-vous ? Prenez votre plume et parlez-nous de vos expériences, vous contribuerez ainsi à rendre notre revue plus vivante et plus diversifiée. Semez vos trésors de leurs tirons où ils sont confinés et envoyez-nous en des photos de qualité, sur supports colorés, qui soient nous permettant une reproduction correcte, ou à défaut, confiez-les nous si vous ne vous sentez pas une âme de photographe.

Cet appel n'est pas le premier et j'ose espérer qu'il se restera pas sans écho car, sans le concours de bonnes volontés, comment peut-on maintenir le niveau d'une revue à vocation internationale sans y apporter la diversité qui est le reflet du monde des coquillages dont nous avons tous choisi un jour de faire notre passion !

Gérard PAUL.

COTISATION/MEMBERSHIP

France-Europe	
DOM-TOM	250 FRF
Autres pays	
Other countries	280 FRF
Couple	300 FRF
Bienfaiteur/Benefactor	750 FRF

Règlement en francs français ou, pour les pays étrangers seulement, par carte de crédit Visa (+ 3%).

Payment in French Money only or, for the foreign countries, by Visa Card (+ 3%).

Sommaire

Les Vénéridae de Polynésie française 4
Description d'une nouvelle espèce de
Conus de Somalie orientale 12
L'ennemi du cône gem 19
Bidouilleurs et bidoufons 21
Exposition de Coquillages 1993 23

THE VENERIDAE OF POLYNESIA

Mary ELLEN HARTÉ*

Peu de travaux ont été consacrés aux Vénéridés de Polynésie française. Les clams Vénéridés possèdent trois dents cardinales à l'intérieur de chaque valve et souvent une dent latérale antérieure dans la valve gauche qui s'imbrique avec une ou deux dents latérales antérieures dans la valve droite.

Un sinus pallial et une lunule bien développée sont habituellement présents ainsi, bien souvent, qu'un écusson. Plusieurs d'entre eux sont décrits dans Salvat et Rives (1983). Richard (1985) en a inventorié six espèces et mentionné huit autres déjà cités antérieurement dans il n'a pu confirmer la présence par des spécimens. Certains parmi ces derniers, et d'autres, sont inclus dans cet article, dans une extension de son inventaire d'origine, ainsi que des remarques taxonomiques et écologiques et des descriptions morphologiques lorsque les coquilles ne sont pas figurées dans Salvat et Rives.

"L.", indiqué après le nom taxonomique, désigne la longueur des valves et sert de mesure approximative de la taille à maturité.

Les espèces sont passées en revue par sous-famille.

VENERINAE RAFINESQUE, 1815

■ *Periglypta reticulata* (Linné, 1758) L=5-7 cm

Présent de l'Afrique Orientale à la Polynésie française (Fischer-Piette, 1975; Kay, 1979), ce Vénéridé, comme l'a constaté Paulay (1987), est principalement une espèce d'eau peu profonde (moins de 3 mètres) qui vit enfoncée peu profondément dans le sable ou dans des fissures. Il en a trouvé sous des pierres, partiellement parfois dans du sable grossier ou des débris de corail en eau très peu profonde (moins de 2 mètres) aux îles Cook. Il a observé une fois un spécimen niché dans une fissure à trois mètres sur la pente externe du récif. Bouzet (comm. pers.) en a souvent trouvé à Tahiti sur la pente interne de la barrière récifale, dans des tranchées sédimentaires de sable grossier ou de gravier qui se développent en direction du rivage à partir de plateaux de corail dispersés à cause des courants de marées. Quelquefois, en Australie, elles sont délogées de leurs caches peu profondes par la marée (Lamprell, comm. pers.).

Morphologiquement, ces coquilles presque carrées sont peu variables et les dents cardinales orange en sont un caractère distinctif.

■ *Periglypta reticulata* (Sowerby, 1855) L=6-8 cm

Peu-être synonyme de *crispata* Deshayes, 1853 (Paulay, 1987); son synonyme de *pacifica* Linné, 1758 comme le suggère Fischer-Piette (1975). Paulay note que cette espèce est présente de l'île Mésarie à la Polynésie française et semble habiter des lacs peu profonds d'un récif barrière bien développé et profond ou bien des

Little work has been done on the Veneridae of French Polynesia. Venerid clams have 3 cardinal teeth in each valve, and often an anterior lateral tooth in the left valve that interlocks with one or two anterior lateral teeth in the right valve. A lunule and well developed pallial sinus are usually present, and often an escutcheon, too. Many of the polynesian venerid species are described in Salvat and Rives (1983). Richard (1985) listed 6 species for French Polynesia and noted 8 others mentioned in past literature that he could not confirm with specimens. Some of these later ones and others are confirmed here, in an expansion of his original list, along with taxonomic and ecological notes and morphological descriptions, whose the shells are not figured in Salvat and Rives (1983). L refers to valve length and is used as a rough measure of mature size, given after the taxonomic name. Species are listed by subfamily.

VENERINAE RAFINESQUE, 1815

■ *Periglypta reticulata* (Linné, 1758) L=5-7 cm

Ranging from East Africa to French Polynesia (Fischer-Piette, 1975; Kay, 1979), this venerid, as noted by Paulay (1987), is mostly an inner reef, shallow water (less than 3 m) species, shallowly infaunal to crevice-dwelling. He found them under rocks, partly buried in coarse sand or coral rubble in very shallow (less than 2 m) water in the Cook Islands; once he observed a specimen nestled in a crevice at 3 m on the outer reef slope. Bouzet (pers. comm.) has found them in Tahiti commonly shoreward of the barrier reef zone, in the coarse or gravelly trails of sediment that develop shoreward of dispersed coral patches as a result of tidal currents. Sometimes they are popped out of their shallow burrowing positions at the turn of the tide in Australia (Lamprell, pers. comm.). The subquadrate shells vary little morphologically, and the orange hinge teeth are a distinctive character.

■ *Periglypta reticulata* (Sowerby, 1855)

A synonym: *crispata* (Deshayes, 1853) of Paulay (1987); not synonymous with *pacifica* (Linné, 1758) as Fischer-Piette (1975) suggests. L=6-8 cm. Paulay (1987) notes that this species ranges from Mauritius to French Polynesia, and seems to be found from islands with well-developed, deep, barrier reef or atoll lagoons, from 2 to 18 m deep. Lamprell (pers. comm.) found them rarely on reef flats in Australia, buried 15 to 23 cm deep in the sediment at the base of coral outcroppings; he observed that as low tide scoured out sand, the animals compensated by burying deeper and then coming up again as high tide replaced sand. The shell's sculpture is similar to that of *reticulata*, but the concentric ribs are more distantly spaced. These ovate shell have white hinge teeth, and are usually patterned with about 4 wide, roughly defined rays of brown (when fresh) color or pattern.

atots, de 2 à 18 mètres de profondeur. Lamprell (comm. pers.) en a trouvé de rares exemplaires sur les étendues récifales australiennes, enfouies sous 15 à 23 centimètres de sédiment à la base d'affleurements de corail; il a observé que, tandis que la marée emportait le sable, les animaux compensaient en s'enfouissant plus profondément, puis remontaient lorsque la marée montante remontait le sable en place.

La sculpture est semblable à celle de *retroversa*, mais les bourrelets concentriques sont plus espacés. Ces coquilles ovales possèdent des dents cardinales blanches et sont habituellement décorées de 4 larges et vagues bandes marron (à l'état frais).

■ *Venus reversa* (Gould, 1850) L=3-4 cm

Distribué de l'Afrique Orientale à Hawaï (Fischer-Piette, 1975), Fidjians et aux îles de Société (Paulay, 1987), ce Vénéridé est généralement trouvé dans le lagon, dans le récif barrière et sur la pente externe de ce dernier, de 8 à 33 mètres de profondeur. A Hawaï, on peut le récolter jusqu'à 500 mètres (Kay, 1979). A Tahiti, on l'a trouvé dans la zone d'amas coralliens dispersés du récif barrière qui est orientée vers le rivage. En Australie, on le trouve dans les lagons du récif de la Grande Barrière et autour des affleurements de coraux sur les étendues récifales (Lamprell, comm. pers.).

Son extrémité postérieure est souvent usée ou recouverte d'épifaune, ce qui laisse supposer qu'il s'enfouit peu profondément dans le sédiment en la laissant partiellement exposée.

Les valves sont plutôt renflées, pratiquement d'un profil sub-circulaire, avec des bourrelets concentriques distincts et souvent décorés de brun; la lunule est courte et renflée.

CHIONINAE FRIZZELL, 1936

■ *Placamen retroversa* (Deshayes, 1853) L=1,5 cm

Synonyme : *Venus (Anatilis) roseosticta* Baird, 1873

Ainsi que cette espèce est supposée être distribuée jusqu'à l'Afrique de l'Ouest, la plupart des spécimens connus proviennent de Nouvelle-Calédonie (Fischer-Piette et Vukadinovic, 1977). Les valves sub-ovales sont sculptées de lamelles concentriques fortes, recourbées et bien espacées. Les valves sont blanches, les umbos étant teintés, ainsi que quelquefois l'intérieur des valves, de rose pâle. Une seule valve usée trouvée roulée sur la plage à Mururoa, Tuamotu.



Placamen retroversa

■ *Venus reversa* (Gould, 1850) L=3-4 cm

Ranging from East Africa to Hawaii (Fischer-Piette, 1975), Fidjians Island and the Society Islands (Paulay, 1987), this venerid is generally found from the barrier reef, lagoon and outer reef slope, from 8 to 33 m deep. In Hawaii, it can occur as deep as 500 m (Kay, 1979). On Tahiti, it has been found in the dispersed coral patch zone just shoreward of the barrier reef flat. In Australia, it is found in the lagoons of the Great Barrier reef and around coral outcroppings on reef flats (Lamprell, pers. comm.). Its posterior is often worn or covered with epifauna, suggesting that it burrows shallowly into the sediment with posterior often partly exposed. The valves are quite obese, almost subcircular in profile, with distinct concentric ribs, and often with brown patterns; the lunule is short and obese.

CHIONINAE FRIZZELL, 1936

■ *Placamen retroversa* (Deshayes, 1853)

Synonym : *Venus (Anatilis) roseosticta* (Baird, 1873). While this species supposedly ranges as far east as West Africa, most known specimens are from New Caledonia (Fischer-Piette & Vukadinovic, 1977). The retroverse valves are sculpted with widely spaced, strong, recurved, concentric lamellae. The valves are white, tinged at the umbos and sometimes flushed internally with a rosy pink. A single worn beachdrift valve was found at Mururoa, Tuamotu.

■ *Tinorea (Glycydonia) subrotundata* (Hanley, 1844)

L=1,5 cm

It is difficult to determine the geographic range of this species, as given in Fischer-Piette & Vukadinovic (1977), because a second and distinct species, *recognita* (Smith, 1885), is placed in synonymy with it. A single specimen has been found off of Tahiti in sand at 6 m. The valves are broadly subtriangular, with a cancellate sculpture of closely spaced radial ribs divided into equal, closely spaced cords by concentric grooves, creating a uniform grid of nodules. Fine crenulations mark the entire inner margin, including the lunule and excepting the ligament, where they cease abruptly at its posterior edge. The interior is dark purple, except medially and at the outer rim of the margins, where the color is pale pink or yellow. The outermost edge of the ventral margin is scalloped by the radial ribs. The lunule is long, narrow, and mildly protrusive. The pallial sinus is short and rounded.

■ *Tinorea (Glycydonia) imbricata* (Sowerby, 1835)

L=1,5 cm

This species ranges from the Red Sea to Tahiti, last collected in 1945 (Fischer-Piette & Vukadinovic, 1977). The valves are subovate with an angular posterior. Moderately spaced radial ribs are the predominant sculpture, subdivided into a uniform, concentric series of nodules. The ventral margin is deeply indented by scalloping created by the radial ribs. Fine marginal crenulations occur laterally only, along the entire anterior margin, and up the posterior margin, abruptly stopping at the posterior edge of the ligament. The lunule is short, and moderately obese. The pallial sinus is short and rounded. Reeve (1864) describes the valves as whitish, tinged with rust brown and livid-violet at the umbos.

■ *Timoclea (Glycydonta) subreticulata* (Hanley, 1844)

L=1,5 cm

Il est difficile de déterminer la répartition géographique de cette espèce telle que définie dans Fischer-Piette et Vukadinovic (1977), parce qu'une autre espèce distincte, reconnue Smith, 1883, est mise en synonymie avec elle.

Un seul spécimen a été trouvé au large de Tahiti à 6 m, sur le sable. Les valves sont généralement sub-trigonaies, avec une sculpture cancellée faite de côtes radiales serrées divisées en cordons très rapprochés par des sillons concentriques formant un réseau de modules régulier. De fines crénelations marquent tout le bord intérieur, lunule comprise, à l'exception de la zone ligamentaire, au bord postérieur de laquelle elles s'interrompent brutalement. L'intérieur est violet foncé, sauf dans la partie médiane et à l'extrême périphérie des bords où la couleur est rose pâle ou jaune. La périphérie du bord ventral est festonnée de bourrelets radiaux. La lunule est longue, étroite et modérément saillante. Le sillon pédonal est court et arrondi.

■ *Timoclea (Glycydonta) imbricata* (Sowerby, 1853)

L=1,5 cm

Cette espèce, distribuée de la Mer Rouge à Tahiti, a été récoltée pour la dernière fois en 1945 (Fischer-Piette et Vukadinovic, 1977). Les valves sont sub-ovales avec un bord postérieur anguleux. La sculpture prédominante est faite de côtes radiales modérément espacées, subdivisées en séries concentriques de modules. Le bord ventral est profondément dénudé de festons formés par les côtes radiales. On observe de fines crénelations sur les seuls côtés, tout le long du bord antérieur et sur le bord postérieur dans sa partie supérieure où elles s'interrompent verticalement à l'extrémité postérieure du ligament. La lunule est courte et peu renflée. Reeve (1864) décrit les valves comme étant blanchâtres, teintées de brun rouille, avec des umbo violet pâle.

GAFRARIINAE (ex CIRCINAE)

KOROBKOV, 1954

■ *Gafrarium pectinatum* (Linné, 1758) L=4 cm

On récolte cette espèce variable de l'Afrique Orientale à la Polynésie française et dans le Pacifique Central, où elle habite principalement l'intérieur des récifs, préférant des habitats peu profonds et un peu vaseux tels que les baies (Paulay, 1987), bien qu'elle puisse vivre dans des milieux coralliens légèrement saumâtres (salinité 26 parties pour 1000), totalement dépourvus de corail, comme à Huahine (Boutet, comm. pers.), où elle est consommée. Dans ce dernier cas, les individus ont des valves épaisses, fissurées, comme décrit ci-dessous. On a trouvé des juvéniles fixés par un byssus au dessous de pattes de corail dans la zone intertidale de la Baie de Cook.

La coquille, d'ellipsoïdale à ovale, de mince et comprimée à modérément épaisse et renflée, a une coloration qui va du blanc parsemé de petites taches jaunes violacé à un dessin plus dense et plus foncé; l'intérieur des valves est coloré de violet foncé sur son pourtour.

PITARINAE

■ *Pitar prore* (Conrad, 1837) L=4-6 cm

Cette espèce est très semblable à *obliquata* Hanley, 1844 et

GAFRARIINAE (ex CIRCINAE)

KOROBKOV, 1954

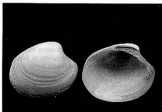
■ *Gafrarium pectinatum* (Linné, 1758) L=4 cm

This variable species range from East Africa to French Polynesia, and in the Central Pacific is primarily an inhabitant of inner reefs, preferring shallow, relatively muddy environments such as shallow bays (Paulay, 1987), although they can live in slightly brackish (salinity of 26 parts per thousand) coralline habitats totally devoid of coral, as on Huahine (Boutet, pers. comm.), where they are eaten; such specimens have thicker, darker valves, as described below. A few juveniles have been found byssally attached to the undersides of coral rubble in the intertidal zone of Cook's Bay. The species varies from ellipsoidal to oval, thin and compressed to moderately thick and obese, and in coloration, from white with sparse speckles a purple brown to a darker, more heavily patterned shell, internally colored deep purple along its periphery.

PITARINAE STEWART, 1930

■ *Pitar prore* (Conrad, 1837) L=4-6 cm

This is similar, possibly synonymous to *obliquata* (Hanley, 1844); Paulay (1987) contends *prore* is separate, and is from Pacific oceanic islands, from the Marianas and Marshall Islands to the Tuamotu and Gambier Islands of Polynesia. The species also appears in Australia (Lamprell, pers. comm.). Paulay (1987) describes it as a strictly inner reef species, occurring in usually well developed moats and lagoons, but never abundantly, to 25 m deep. Boutet (pers. comm.) has found them in the Tahitian habitat typical of *Periphygia reticulata*, above. The shell has a distinctively keeled lunule; faint brown flecking is sometimes evident, especially on the lunule.



Pitar prore - Tahiti

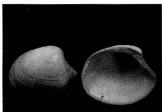
■ *Pitar (Pitarina) sp.* L=3 cm

This an apparently undescribed species that occurs in the Marquesas, where several specimens have been collected; at least one specimen was probably collected from 10 to 20 m (Boutet, pers. comm.). The valves are white and have solid or patchy light brown concentric bands divided into wide rays by narrow white radial streaks; both lunule and oscutcheon have brown zigzag markings, reminiscent of

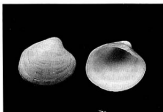
ou est peut-être synonyme. Paulay (1987) prétend qu'il s'agit d'une espèce distincte, originaire des îles du Pacifique, des Mariannes et des Marshall aux Gambier. L'espèce est également présente en Australie (Lamprell, comm. pers.). Paulay (1987) la décrit comme habitant exclusivement l'intérieur des récifs, dans des cuvettes bien développées et des lagons jusqu'à 25 mètres de profondeur, mais jamais en abondance. Boutou (comm. pers.) en a trouvé dans l'habitat tahitien typique de *Periglypta reticulata*, voir ci-dessous.

La coquille possède une lunule cardinale typique; on distingue quelquefois un vague mouchoir brun, particulièrement sur la lunule.

Pitar nascoae Lamprell and Whitehead, 1990, an Australian species; the inner margins of the scutcheon and lunule are stained brown and the left anterior lateral tooth is usually close to the cardinal teeth, both features reminiscent of *Pitar lineata* (Sowerby, 1851). This interior, especially beneath the umbo, is flushed with pinkish orange, rarely brown or simply white; a slight pink flush sometimes appears externally, near the umbo. The lunule is relatively short and obese. The valves are moderately obese, moderately thin, and subovate with a subquadrate posterior; fine concentric threads form a smooth, polished surface.



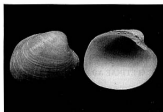
Pitar proca - Tuamotu



Pitar (Pitarina) sp.

■ *Pitar (Pitarina) sp.* L=3 cm

C'est une espèce semble-t-il non décrite que l'on trouve aux Marquises, où de nombreux spécimens ont été récoltés; un spécimen au moins a été trouvé, vraisemblablement entre 10 et 20 m (Boutou, comm. pers.). Les valves sont blanches et portent des bandes marron concentriques, interrompues ou non, et divisées en longs rayons par des filets radiaux blancs; la lunule et l'écusson portent des zigzags marron qui rappellent *Pitar nascoae* Lamprell et Whitehead, 1990, une espèce australienne; le pourtour intérieur de l'écusson et de la lunule est teinté de brun et la dent latérale antérieure gauche est habituellement proche des dents cardinales, ces deux caractères rappellent *Pitar lineata* Sowerby, 1851. L'intérieur, en particulier sous les umbo, est teinté de rose orangé, rarement brun ou blanc; une légère nuance rose est quelquefois observable à l'extérieur près des umbo. La lunule est plutôt courte et renflée. Les valves sont modérément bombées et minces, sub-ovales et presque quadrangulaires dans leur partie postérieure; de fines stries concentriques donnent un aspect extérieur lisse et poli.



Pitar (Pitarina) sp.

■ *Pitar (Myphastozona) sp.* L=2-3 cm

C'est une espèce non décrite, basée sur 3 spécimens trouvés au large de Afaahiti (nord-est de Tahiti) dans du sable corallien à proximité de massifs de coraux vivants (probablement foliacés) à 60 mètres, près de l'extrémité de la zone bleue de la colonne d'eau.

La coquille possède un umbo rose et une sculpture typique de fines zigzags brillants.

■ *Pitar (Myphastozona) sp.* L=2-3 cm

This is an undescribed species, based on 2 specimens found off Afaahiti, northeastern Tahiti. They were found in coralline sand near clumps of living (probably foliaceous) coral at 6 m, near the end of the water column's blue zone. The shell has a rose colored umbo, and a distinctive sculpture of fine polished zigzag lines.

■ *Lioconcha picta* (Lamarck, 1818) L=3-4 cm

C'est la *Lioconcha ornata* Dillwyn, 1817 de Paulay (1987) qui affirme qu'on trouve l'espèce depuis Maurice et le Golfe de Suez jusqu'aux îles de la Société. Son habitat est variable. Paulay (1987) a constaté que dans certaines des îles de la Société l'espèce vit à l'intérieur du récif dans des cavernes ou des lagons, enfouie dans le sable, entre 3 et 16 mètres. Sur une île, Paulay (1987) l'a trouvée sur la pente externe du récif entre 21 et 33 mètres et a noté qu'elle avait été draguée entre 40 et 72 mètres au large des Marquises. De même Bouzet (comm. pers.) l'a trouvée entre 20 et 40 mètres sur le sommital externe du récif barrière. Lamprell (comm. pers.) décrit les deux habitats pour des formes australiennes similaires.

Les coquilles sont de forme ovale subtriangulaire, modérément renflées et sculptées de fins cordons concentriques donnant un aspect lisse et brillant. Un chevauchement de triangles formés de fines lignes marron ornent les valves blanches. Ceci correspond à *Lioconcha picta* Lamarck dans Romer (1869), fig. 3-3b de la planche 45; cependant un autre dessin de la même espèce (fig. 3c-e) correspond à un spécimen trouvé au large de Tahiti; ici, les zones triangulaires du réseau sont pleines, créant une série de triangles irréguliers inversés blancs qui se chevauchent sur un fond brun. Le sinus pallial est petit, très peu marqué et passe facilement inaperçu.

■ *Lioconcha philippinarum* (Hanley, 1844) L=3-3 cm

Cette espèce (ou des formes qui lui ressemblent) est présente depuis les Philippines et les Fidji jusqu'à la Polynésie. Son habitat est infra-récifal et sublittoral; on peut la trouver au plus profond des lagons et des baies, ou dans l'habitat typique de *Periglypta reticulata*, traînée ci-dessus.

Morphologiquement la coquille est variable, plutôt petite (1,5 cm environ) avec des valves forcées teintées de violet ou de marron à l'intérieur avec des raies brunes et des lignes en zigzag à l'extérieur, ou bien plus grande (2,5 cm environ) et uniformément blanche. Les formes sombres proviennent des îles de la Société, les formes claires de Takapoto (Tuamotu). La surface brillante est nettement marquée de fins bourrelets concentriques. Le sinus pallial est petit, très peu marqué et donc à peine visible.

TAPETINAE ADAMS et ADAMS, 1857

■ *Tapes (Rastlappet) japonica* (Deshayes, 1853)

L=4-5 cm

Syn. *Tapes philippinarum* Adams & Reeve, 1850

Cette espèce populaire comestible est présente du Japon aux îles de la Société.

Intertidale, foitreuse, elle est trouvée en abondance dans le sable, vaseux ou non, ou même dans du gravier à Hong-Kong (Lam, 1980), où l'animal vit enfoncé de 5 à 7 cm dans le sédiment et fixé par de fins filaments byssaux; cette espèce possède probablement des habitats similaires dans les îles de la Société et il est presque certain qu'on la trouve dans la zone intertidale des lagons et des baies à l'intérieur des récifs.

Les valves de forme ovale elliptoïdale portent de fins mais distincts bourrelets radiaux croisant des lignes de croissance concentriques plus fines. Les coquilles tendent à être très dessinées, souvent rayées de brun; mais la couleur

■ *Lioconcha picta* (Lamarck, 1818) L=3-4 cm

This is *Lioconcha ornata* (Dillwyn, 1817) of Paulay (1987), who asserts that the species ranges from Maurice and the Gulf of Suez to the Society Islands. Its habitats vary. Paulay (1987) noted that on some Society islands it was an inner reef species, inhabiting inner reef moats or lagoons, buried in sand, from 3 to 16 m. On one island Paulay (1987) found it on the outer slope of the barrier reef at 21-33 m, and noted it had been dredged from 40 to 72 m off the Marquises. Similarly, Bouzet (pers. comm.) has found it 20 to 40 m deep on the precipitous outer slope of the barrier reef; Lamprell (pers. comm.) describes both habitats for similar Australian forms. The shells are subtriangularly ovate, moderately obese, and sculpted with fine concentric threads forming a smooth polished surface. Color patterns vary considerably. Dillwyn (1817) described the specimens from the Indian Ocean, with fine brown lines that create an uneven mesh over the white valves. This matches Figs 3-3b of Plate 45 in Romer (1869) of *Lioconcha picta* Lamarck; however, a second pattern of the same species (Figs. 3c-e) matches a specimen found off Tahiti. Here, triangular parts of the mesh are filled in, creating a series of irregular, overlapping, white inverted triangles against a brown background. The pallial sinus is small, blunt and easily overlooked.

■ *Lioconcha philippinarum* (Hanley, 1844) L=3-3 cm

This species or forms similar to it occur from the Philippines and Fiji to Polynesia. The habitat is inner reef and sublittoral; it can occur in the deepest parts of lagoons or bays, or in the Tahitian habitat typical of *Periglypta reticulata*, above. The shells vary morphologically from somewhat small (about 1.5 cm), darker valves, flushed purple or brown internally and patterned with brown rays and zigzag lines externally, to a larger (about 2.5 cm), white, unpatterned form. The darker forms are from the Society Islands; the lighter from Takapoto, of the Tuamotus. The polished surface is distinctly marked by fine concentric ribs. The pallial sinus is small, blunt and easily overlooked.

TAPETINAE ADAMS & ADAMS, 1857

■ *Tapes (Rastlappet) japonica* (Deshayes, 1853)

L=4-5 cm

Syn. *Tapes philippinarum* (Adams & Reeve, 1850).

This popular food species ranges from Japan to the Society Islands of Polynesia. An abundant intertidal burrower of sand, muddy sand or even gravel in Hong Kong (Lam, 1980), where the animals burrows 5-7 cm into the sediment and attaches by fine byssal threads, this species probably has similar habitats in the Society Islands, and is most likely to be found in the intertidal areas of inner reef lagoons or bays. The elliptically ovate valves have fine but distinct radial ribs crossing finer concentric growth lines. Shells tend to be heavily patterned, often rayed, with brown, but the valve color may vary from yellow, orange or rose to white.

de fond des valves peut varier du rose, de l'orange au du jaune au blanc.

AUTRES VENERIDES

Pitar tahitiensis (Philippi, 1851) est une espèce problématique qui n'a pas été identifiée depuis le 19^e siècle. Décrite comme une coquille lisse, blanche, oblongue avec des rides brunes irrégulières et des umbos souvent de couleur violette, aux contours très peu tourmentés, elle pourrait être le *Pitar pellicularis* Lamarck, 1818 tel qu'il a été décrit par Lamproll et Whitehead en 1991. Huit autres Vénéridés non confirmés ont été inventoriés par Richard en 1985. Deux d'entre eux, *Venus crispata* (voir *Periglypta reticulata*, ci-dessus) et *Venus torosana*, ont été incluses dans l'inventaire étendu qui précède. Parmi les autres espèces, on peut concevoir que *Circe adamsi* Römer, 1868 et *Tapes variegatus* Hanley, 1852 ont pu être confondus avec leurs très ressemblants congénères, *Gafrarium perissatum* et *Tapes japonica*. Deux autres, *Meretrix affinis* Gmelin, 1790 et *Meretrix inflata* Sowerby, 1851, sont probablement des synonymes d'une espèce de *Pitar*. *Meretrix* a inclus dans le passé plusieurs espèces de *Pitar*. Il est difficile d'estimer si *affinis* ou une autre espèce, *Meretrix pallidior* Sowerby, 1855 sont des cas d'identification erronée ou de présence à confirmer en Polynésie.

La dernière espèce, *Venerupis cressata* Lamarck, 1818 est une coquille suffisamment différente des autres espèces décrites dans cet article pour qu'une mauvaise identification soit peu probable. Cette espèce habite normalement les trous et les fissures des rochers et on peut concevoir qu'elle sera confirmée au fur et à mesure que plus d'habitats de bivalves marins du Pacifique seront explorés. Comme l'indique dans cet article la découverte de nouvelles espèces et d'extensions de zones de répartition, le processus est en cours.

Les représentants relativement peu nombreux en Polynésie de la vaste et diverse famille des Vénéridés reflètent son adaptation aux habitats des îles du Pacifique dans lesquelles l'écosystème du récif corallien est prédominant. Les nouvelles espèces décrites ici mettent l'accent sur l'importance des découvertes à venir sur la diversité des bivalves en Polynésie.

OTHER VENERIDS

Pitar tahitiensis (Philippi, 1851), is an intriguing species, that apparently has not been recognized since the 19th century. Described as a smooth, white, oblong ovate shell with irregular brown rays, often purple at the umbos, and somewhat truncated extremities, this definition could be applied to *Pitar pellicularis* (Lamarck, 1818), as described in Lamproll and Whitehead (1991). Eight other unconfirmed venerid species are listed by Richard (1985). Two of them, *Venus crispata* (see *Periglypta reticulata*, above) and *Venus torosana*, have been included in the expanded list above. Of the remaining species, it is conceivable that *Circe adamsi* (Römer, 1868) and *Tapes variegatus* Hanley, 1852 could have been mistaken identifications of their very similar congeners, *Gafrarium perissatum* and *Tapes japonica*. Two others, *Meretrix affinis* (Gmelin, 1790), and *Meretrix inflata* (Sowerby, 1851) are probably synonymous identifications of a *Pitar* species. *Meretrix* previously included several species of *Pitar*. It is difficult to assess whether *affinis* or another species, *Meretrix pallidior* (Sowerby, 1855) are cases of mistaken identity or of as yet unconfirmed presences in Polynesia. The last species, *Venerupis cressata* Lamarck, 1818; which is usually an *Irax*, an oblong shell with pronounced concentric lamellae, is adequately distinct from the others described in this paper so that a misidentification is unlikely. This species nestles in holes and rocky crevices; further confirmation of its presence may occur as more marine bivalve habitats in Polynesia are explored. A similar species, *Irax microphylla* (possibly synonymous with *Irax* L.), occurs in Fiji. As the discovery of new species and range extensions in this paper indicates, this is an ongoing process.

The relatively few representatives of the large and diverse family of Veneridae reported from Polynesia reflect the family's adaptation to Pacific island habitats, predominated by coral reef ecosystems. The new species described here emphasize how much there is to discover yet about the diversity of bivalves in Polynesia.

RÉFÉRENCES

Boutet, Michel. BP 12030, Papeete, Tahiti.

Dillwyn, L.W. 1817. *A descriptive catalogue of Recent shells, with particular attention to the synonymy*, Vol. 1. J. McCreery : London.

Fischer-Piette, E: 1975. *Revision des Vénéridés n. s. (Mollusques Lamelibranches)*. Mem. Mus. Nat. Hist. Nat., n. s., Ser. A, Zoologie, 93 pp. 64.

Fischer-Piette, E. et Yakudinovic. 1977. *Suite des révisions de Vénéridés (Moll. Lamelibranches) Chinoises, Siamois et complément aux Venus*. Mem. Mus. Nat. Hist., N.S., Ser. A, Zoologie, 106, pp.186.

Kay, E. A. 1979. *Hawaiian Marine Shells. Reef and shore fauna of Hawaii*, Section 4 : Mollusca. Bishop Museum Press : Honolulu, Hawaii.

Lam, V.W.W. 1980. *Shell form and diagnostic differences in the structure of the siphons and ciliary currents of the stenidia in coastal species of the Turpinia (Stenidia : Veneracea) in Hong Kong*, pp. 11-31, in Morton, B. ed. *The Proceedings, First International Workshop on the Malacofauna of Hong Kong and Southern China, 23 March-8 April 1977*, Hong Kong. Hong Kong University Press : Hong Kong.

Lamprell, Kevin, 58 Marsden Road, Kallangur 4503, Queensland, Australia.

Lamprell, K. et T. Whitehead. 1991. *The Bivalves of Australia*.

Paulay, G. 1987. *Biology of Cook Islands' Bivalves*, Part I. Heterodonti families. Avail. Research Bulletin, N° 298. Smithsonian Institution. 31 pp.

Richard, G. 1985. *Mollusca*. Proc. Fifth International Coral Reef Congress, Tahiti. I: 412-445.

Reeve, L.A. 1864. *Conchologia Iconica*. Vol. XIV, Reeve & Co.: London.

Romer, E. 1869. *Monographie der Malakungattung Venus*. L. Band I. Cassel. Verlag von Theodor Fischer.

Salvat B. et Rives, C. 1983. *Coquillages de Polésie*. Les Editions du Pacifique: Papeete.

* Dr Mary Ellen HARTE - 1180 Cragmont Avenue BERKELEY CA 94708, U.S.A.

► Appel aux lecteurs / Call to the readers ◀

► Afin de compléter la révision de genre *Hypasmoxena*, je recherche des spécimens d'une espèce du Pacifique Occidental, largement répandue (Philippines, Carolines Occidentales, sud Japon, Java) qui a été décrite par Habe en 1977 dans "New and little known Bivalves of Japan", *Venus* 36: 1-13, mais identifiée à tort comme *limata* (Sowerby, 1851), une espèce qui est en fait un *Pitar* (*Pitarina*).

► Could the readers of *Xenophora* help me to complete the review of *Hypasmoxena*. I need specimens of a west Pacific species, that is widely distributed (Philippines, western Caroline Islands, southern Japan, Java) and was described and illustrated in 1977 by Habe in "New and little known Bivalves of Japan", *Venus* 36: 1-13, but was misidentified as *limata* (Sowerby, 1851), a species which actually belongs in *Pitar* (*Pitarina*).

Complétez votre collection de Xenophora

• Pour les nouveaux adhérents :

Collection complète : tarif exceptionnel de 400 francs, soit 650 avec la cotisation 92.

• Pour tous les adhérents :

- Chaque numéro disponible : 30 francs

- Groupes d'années :	1981 à 1984	175 francs
	1985 à 1988	175 francs
	1989 (n° 45 à 48)	100 francs
	1990 (n° 49 à 52)	100 francs
	1991 (n° 53 à 56)	100 francs

- Les numéros épaisés ont été photocopiés et sont maintenant disponibles : n° 1, 2, 3, 4, 7, 8 et 42 (90 francs).

- Quelques anciens numéros de MAFPA (1, 2, 3 et 7) sont encore disponibles au prix de 30 francs le numéro.

- La brochure *L'univers des coquillages* est toujours disponible au prix de 90 francs.

- Le listing des adhérents à jour de leur cotisation 92 est disponible au prix de 30 francs (préciser ordre alphabétique ou code postal).

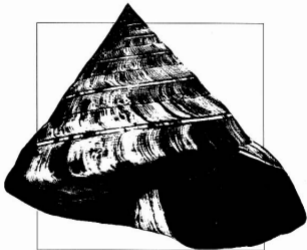
Attention : une participation de 70 francs aux frais d'envoi des collections est demandée à nos amis des DOM-TOM et d'Outre-Mer.

LAQUARIS

COQUILLAGES



RARES



LAQUARIS
DÉCORATION • COLLECTION
BIJOUTERIE

7, boulevard de Port-Royal, 75013 Paris - Tél. : 47 07 10 91.
Métro Gobelins - Bus 27 - 47 - 63 - 91.

Description d'une nouvelle espèce de *Conus* (Mollusca:
Prosobranchia: Conidae) de Somalie orientale

Description of a new species of *Conus* (Mollusca: Proso-
branchia: Conidae) from eastern Somalia

José M. LAUER

(Extrait de la revue APEX, 6(2): 33-50, septembre 1991)

Photos et dessins de l'auteur

INTRODUCTION.

Il y a un certain temps me fut confié un lot de 13 *Conidae* non identifiées, pour étude et détermination. Après examen de nombreux taxa ayant des affinités possibles, je dus conclure qu'il s'agissait d'une espèce jusque là inconnue et non décrite. La nouvelle espèce présente une certaine variabilité dans le décor coloré, mais ses caractères morphologiques sont constants et nettement distincts de ceux des espèces voisines.

Conus bozzettii, nov. sp.

DESCRIPTION.

Coquille d'un blanc crayeux, légère et mince. Dernier tour lisse et légèrement brillant.

Protoconche: relativement large (1 à 1,2 mm) et basse, d'un blanc pur, constituée de 1,5 à 2 tours. (voir fig.8).

Spire: constituée de 9 à 10 tours postnucéaires, selon la maturité de la coquille. Les tours de spire forment un talus surélevé sur leur bord externe, talus nettement noduleux sur les 5 à 6 premiers tours. Ces nodules s'estompent sur les tours suivants, où ils ne sont plus que légèrement variceux. Les tours sont concaves et fortement sculptés de stries axiales incurvées vers la gauche



Fig.1 - *Conus bozzettii* - Holotype - M.N.H.N. Paris
62,5 x 26,7 mm. Vue dorsale - Dorsal view.

INTRODUCTION.

Some time ago a lot of 13 specimens of unidentified *Conus* from Eastern Somalia were submitted to me for examination and determination. After examination of numerous possibly related taxa, I had to conclude that this was an unknown and as of yet, undescribed species. The new species shows some variability in its colour pattern, but its morphological characteristics are constant and well distinct from those of related species.

Conus bozzettii, nov. sp.

DESCRIPTION.

Shell is chalky white, light and thin. Body whorl smooth and moderately glossy.

Protoconch: rather broad (1 to 1.2 mm) and low, pure white, with 1.5 to 2 whorls. (see fig.8).

Spire: consists of 9 to 10 postnuclear whorls, depending on shell maturity. The spire whorls form a heightened slope on their external periphery, the slope of which is distinctly nodulose on the 5 or 6 earliest whorls. These nodules become obsolete on the remaining whorls where they are slightly varicose. The whorls are concave and strongly grooved with close axial striae curving towards



Fig.2 - *Conus bozzettii* - Holotype - M.N.H.N. Paris
62,5 x 26,7 mm. Vue ventrale - Ventral view.

qui s'estompent sur les 2 ou 3 derniers tours.

Épaulement: cariné et bordé d'un talus à relief modéré. Dernier tour: coëts légèrement sigmoïdes. Le dernier tour est lisse, parcouru de stries de croissance très fines à peine marquées. Seule la base est garnie de 5 à 8 costules obliques, serrées, plates et dédoublées, plus prononcées sur le côté ventral.

Ouverture: intérieur blanc pur, la lèvre externe est fine et adérée. L'ouverture est relativement étroite, pratiquement parallèle au bord columellaire. La base est effilée, le pli columellaire allongé et peu visible, sauf chez les spécimens très matures.

Décor: spire entièrement blanche ou parsemée de taches punctiformes plus ou moins régulières, de couleur châtaigne, disposées sur le bord externe des tours. Vers le milieu, quelques taches brunes forment une bande spirale interrompue. Chez certains spécimens, cette bande est spiralement interrompue par d'étroites fascies blanches; chez d'autres, la bande spirale est ponctuée de petits points marron. Parfois l'on trouve de légères taches brunes juste au-dessous de l'épaulement, parfois tout le dernier tour est parsemé de ces taches. Certains spécimens sont entièrement blancs.

Periostracum: relativement épais, brun et légèrement pelucheux.

INDICATIONS MORPHOMÉTRIQUES:

Taille moyenne: 48,27 mm

Moyenne du rapport hauteur de la coquille/largeur: 2,18

Moyenne du rapport hauteur de la coquille/hauteur de la spire: 4,79

Moyenne de l'angle apical: 89,15°

MATÉRIEL EXAMINÉ:

13 spécimens de 38 à 62,5 mm

Holotype: 62,5 x 26,7 mm

Paratype n° 1: 51 x 23,3 mm

Paratype n° 2: 55 x 26,3 mm

Paratype n° 3: 54,8 x 24,3 mm

Paratype n° 4: 52 x 23,5 mm

Paratype n° 5: 50,7 x 22,5 mm

Spéc. n° 6 à 12: de 47 à 38 mm

L'holotype et le paratype n°1 sont déposés au Muséum National d'Histoire Naturelle (M.N.H.N.) à Paris. Le paratype n°2 est déposé au Natal Museum, à Pietermaritzburg, Afrique du Sud. Paratype n°3 dans la collection de l'auteur. Paratypes 4 et 5 dans la collection Bozzetti.

LOCALITÉ TYPE:

L'holotype, ainsi que tout le matériel original, a été dragué par des pêcheurs à 150 - 200 m. de profondeur à quelques milles nautiques de Cap Ras Haafun, Somalie du nord-est.

DISTRIBUTION:

La nouvelle espèce semble endémique de cette aire restreinte.

ÉTYMOLOGIE:

Le nom a été choisi en hommage à Mr. Luigi Bozzetti de Milan, qui m'a procuré les spécimens originaux de l'espèce.

the left and becoming weaker on the last 2 or 3 whorls. **Shoulder:** carinate and bordered with a moderately swollen slope.

Body whorl: sides are slightly sigmoid. The body whorl is smooth with very fine, faint axial growth lines. Only the base is ridged with 5 to 8 oblique, closely spaced, flat and duplicate ribs, more prominent on the ventral side. **Aperture:** pure white interior, outer lip is thin and sharp. The aperture is rather narrow and almost parallel to the columellar edge. The base is pointed, the columellar fold stretched and hardly visible except in fully mature specimens.

Pattern: spire uniformly white or dotted with more or less regular chestnut brown punctiform dots which are disposed around the spire-slope. On the midbody, some chestnut blotches form an interrupted spiral band. In some specimens, this band is spirally interrupted with small white bands; in others the spiral band is spotted with small brown dots. At times there are light chestnut brown dashes below the shoulder while the entire body whorl is sometimes spangled with small chestnut brown dots. Some specimens are completely pure white.

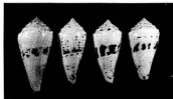


Fig. 3 - *C. bozzetti*. - Variabilité du décor - Variability of the patterns. - Spécimens n°9 - 12

Periostracum: rather thick, brown and slightly fluffy.

MORPHOMETRIC INDICATIONS:

Average size: 48,27 mm.

Average ratio height/width: 2,18.

Average ratio height of shell/height of spire: 4,79.

Average apical angle: 89,15°.

MATERIAL EXAMINED:

13 specimens of 38 to 62,5 mm:

Holotype: 62,5 x 26,7 mm

Paratype n° 1: 51 x 23,3 mm

Paratype n° 2: 55 x 26,3 mm

Paratype n° 3: 54,8 x 24,3 mm

Paratype n° 4: 52 x 23,5 mm

Paratype n° 5: 50,7 x 22,5 mm

Spec. n° 6 to n°12: from 47 to 38 mm

The holotype and paratype n° 1 are deposited at the Muséum National d'Histoire Naturelle (M.N.H.N.) in Paris. Paratype n° 2 is deposited at the Natal Museum, Pietermaritzburg, South Africa. Paratype n° 3 in coll. of the author. Paratypes n° 4 and 5 in coll. Bozzetti.

TYPE LOCALITY:

The holotype and all the original material were dredged by fishermen from a depth of 150 to 200 m a few miles

DISCUSSION:

C. bozzenti appartient à un large groupe de *Cornidae* généralement classés dans le sous-genre *Endemocranus* Iredale, 1931.

Ce groupe englobe notamment *C. riebeli* Reeve, 1848 (synonyme: *C. rarinmaculatus* Sowerby, 1870), *C. borneensis* Adams & Reeve, 1848, *C. pergrandis* Iredale, 1937 (synonyme: *C. fleischeri* Petuch & Mendenhall, 1972), *C. taraschii* Kusuda, 1956 (possible synonyme: *C. acoroganus* de Meux, 1985, un nomem novum pour *C. zozganus* von Martens, 1901 - non (Röding, 1798) - *C. lose* Fulton, 1938. Tous ces taxa diffèrent de *C. bozzenti* par plusieurs caractères, spécialement par la structure de leur spiro et de leur dernier tour, ou par leur protoconque de type multispiral intermédiaire.

Les espèces les plus voisines sont *C. gradulus* Weinkauff (synonyme: *C. olivaceus* Van Lennel, 1876) et *C. patens* aculeum (voir ci-après), tous les deux d'Afrique du Sud.

1) *C. gradulus* Weinkauff (9 spécimens examinés) a été mal identifié par WALLS (1979: 71-72, Figs.) comme "*C. albiglomeratus*" Sowerby, 1873, une espèce valide différente. *C. gradulus* possède une protoconque large et élevée, formée de 2 à 2,5 tours. Sa spire compte 8 tours postnucleaires (9 à 10 pour *C. bozzenti*). Apex rose. Les nodules remarquables chez *C. bozzenti* sont absents. Certains spécimens portent de vagues boursouflures bosselées sur le pourtour externe des tours de spire. Le dernier tour, d'un blanc porcelaine translucide, est suffusé de larges bandes spirales rosâtres, et parfois recouvert de flammules ondulées d'un rose cambré plus sombre. L'intérieur de l'ouverture est rosâtre.

Nombre de tours postnucleaires: 8.

Tailles: de 34 à 78,3 mm.

Taille moyenne: 56,55 mm.

Moyenne du rapport hauteur/largeur: 2,19.

Moyenne du rapport hauteur/hauteur de la spire: 4,26.

Moyenne de l'angle apical: 73°.

Selon le Dr. R.N. Kilburn du Natal Museum (pers. comm.), l'espèce est endémique du Banc des Aiguilles (Agulhas Bank), Afrique du Sud. Quelques petits spécimens ont été dragés sur les côtes du Sud-Transkei, qui apparaît



Fig.4 - *C. gradulus* Weinkauff - Z.M.A. (68 x 29 mm) - Coll. Lauer (57 x 26 mm) - Natal Museum (58 x 26 mm)

off Ras Haafuu, northeastern Somalia.

DISTRIBUTION:

The new species seems to be endemic to this restricted area.

ETYMOLOGY:

The species is named in honour of Mr. Luigi Bozzenti of Milano, who provided the original specimens.

DISCUSSION:

Cornu bozzenti belongs to a large group of *Cornu* generally classified in the subgenus *Endemocranus* Iredale, 1931.

This group notably includes *C. riebeli* Reeve, 1848 (synonym: *C. rarinmaculatus* Sowerby, 1870); *C. borneensis* Adams & Reeve, 1848; *C. pergrandis* Iredale, 1937 (synonym: *C. fleischeri* Petuch & Mendenhall, 1972), *C. taraschii* Kusuda, 1956 (possible synonym: *C. acoroganus* de Meux, 1985, a new name for *C. zozganus* von Martens, 1901 - non (Röding, 1798)); and *C. lose* Fulton, 1938. All these taxa differ from *C. bozzenti* in many morphological characteristics, especially in the structure of the spire and body whorl, or in the protoconch of intermediate multispiral type.

The closest species are *C. gradulus* Weinkauff, 1875 (synonym: *C. olivaceus* Van Lennel, 1876) and *C. patens* aculeum (see below), both from South Africa.

1) *Cornu gradulus* Weinkauff (9 specimens studied) was misidentified by WALLS (1979: 71-72, Figs.) as "*C. albiglomeratus*" Sowerby, 1873, another valid species. *C. gradulus* shows a strong, broad and elevate protoconch of 2 to 2.5 whorls. The spire is formed by 8 postnuclear whorls (9 to 10 in *C. bozzenti*). Apex pink. The nodules observed in *C. bozzenti* are absent. Some specimens show vague nodulose swellings on the outer edge of the spiral whorls. The body whorl, of a translucent porcellaneous white, is shaded with wide, pinkish spiral bands, sometimes overprinted with undulating darker pink flammules. The aperture is pinkish inside.

Number of postnuclear whorls: 8.

Size: from 34 to 78,3 mm.

Average size: 56,55 mm.

Average ratio height/width: 2,19.

Average ratio height/height of the spire: 4,26.

Average apical angle: 73°.

According to Dr. R.N. Kilburn from the Natal Museum (pers. comm.), the species is endemic to the Agulhas Bank (S.A.). Some small specimens were dredged off Southern Transkei, which appears to be the easternmost limit of the range of this species. Consequently, the specimens cited from Madagascar in the literature might have been misidentified, and perhaps confused with specimens of *C. taraschii*.

2) *Cornu patens* Sowerby, 1903 was described from 13 miles 10° N-E of Vasco de Gama Peak, a hill over Cape Point, South Africa. Its true identity is hard to establish from its holotype (South African Museum, Cape Town, S.A.) as well as from its original description. In Dr. Kilburn's opinion, the holotype may be considered as a subspecies or, at least, as an ecomorph of

être la limite extrême-orientale de la distribution de cette espèce. Par conséquent, les spécimens cités de Madagascar dans la littérature ont dû être mal identifiés et sans doute confondus avec des spécimens atypiques de *C. teramachi*.

2) *C. patens* Sowerby, 1903 a été décrit de 13 milles 10° N-E de Vasco de Gama Peak, une colline surplombant Cape Point, Afrique du Sud. Sa véritable identité est difficile à établir au vu de son holotype (South African Museum, Cape Town, S.A.), aussi bien que sur la base de sa description originale. Selon l'avis du Dr. Kilburn, l'holotype pourrait représenter une sous-espèce, ou du moins être considéré comme un écomorphe de *C. gradatus*. Selon D. Röckel (comm. pers.), il s'apparenterait également à cette même espèce. La question reste ouverte.

Ainsi, la présente comparaison est basée sur des spécimens (4) de ce qui est généralement considéré comme étant *C. patens*, mais que je préfère, pour le moment, appeler *C. patens "auctorum"* (non Sowerby). Aucun spécimen parfait n'a été disponible pour étude. Selon le Dr. Kilburn, le mauvais état des coquilles disponibles serait dû à la présence d'acides organiques dans le substrat vaseux qui constitue l'habitat de *C. patens* auct. Une corrosion similaire, quoiqu'enrayant de moindres dommages, est également observée chez *C. bozzettii*.

Nombre de tours postnuculaires: 8.
 Tailles: de 48,8 à 70 mm.
 Taille moyenne: 60 mm.
 Moyenne du rapport hauteur/largeur: 1,96.
 Moyenne du rapport hauteur/hauteur de la spire: 5,09.
 Moyenne de l'angle apical: 97,15°.

C. gradatus. According to D. Röckel (pers. comm.) it also refers to the same species. The question remains under discussion.

Thus, the present comparison is based on specimens (4) of what is generally acknowledged to be *C. patens*, which I prefer to call *C. patens "auctorum"* (non Sowerby). No perfect specimen was available for study. According to Dr. Kilburn, the bad and corroded conditions of the available specimens may be due to the presence of organic acids in the muddy substrate that constitutes the habitat of *C. patens* auct. A similar erosion, but with less damaging effects, is also observed in *C. bozzettii*.
 Number of postnuclear whorls: 8.
 Size: from 48,8 to 70 mm.
 Average size: 60 mm.
 Average ratio height/width: 1,96.
 Average ratio height/height of the spire: 5,09.
 Average apical angle: 97,15°.



Fig.5 - *C. patens "auctorum"* - 70 x 35 mm
 Natal Museum



Fig.6 - *C. bozzettii*: spire du paratype n°5
 Spire of paratype n°5

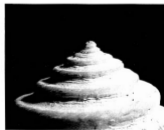


Fig.7 - *C. patens* auct.: spire du spécimen de la fig.5
 Spire of the specimen figured in fig.5

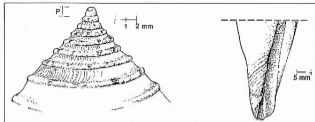


Fig.8 - *C.bozzettii*. Spire et base du spécimen n°9 (v.fig.3) - Spire and base of specimen n°9 (s.fig.3)

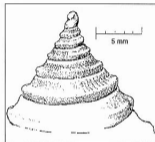


Fig.9 - Protoconque et premiers tours de *C.gradatulus*
- Protoconch and early whorls of *C.gradatulus*

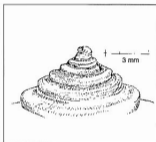


Fig.10 - Protoconque et premiers tours de *C.patens* auct.
- Protoconch and early whorls of *C.patens* auct.

REMERCIEMENTS

L'auteur exprime sa gratitude au Dr.R.N.Kilburn (Natal Museum), au Dr.R.G.Moolenbeek (Zoologisch Museum van Amsterdam) et au Dr.Georges Richard (Ecole Pratique des Hautes Etudes, Laboratoire de Malacologie, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris) pour le prêt de spécimens et pour leurs avis qui lui ont été d'une aide précieuse.

ACKNOWLEDGMENTS

The author is grateful to Dr. R.N. Kilburn (Natal Museum), to Dr. R.G. Moolenbeek (Zoologisch Museum van Amsterdam) and to Dr. G. Richard (Ecole Pratique des Hautes Etudes, Laboratoire de Malacologie, Muséum National d' Histoire Naturelle, Paris) for the loan of specimens and for their helpful advice.

REFERENCES

- KERNEY, M.P. & R.A.D. CAMERON, 1979. A Field Guide to the Land Snails of Britain and North-West Europe. Collins, London.
 KILBURN, R.N., 1972. Taxonomic notes on South African Marine Mollusca (2). *Annals of the Natal Museum*, 21 (2): 291-437.
 KOHN, A.J. & A.C. RIGGS, 1975. Morphometry of the Conus shell. *Systematic Zoology*, vol. 24, N 3, sept. 1975: 346-359. U.S.A.
 LILTVED, W.R. & V.G. MILLARD, 1989. Conidae of South Africa. *The Strandloper*, 225: 1-11. Sth.A.

- SOWERBY, G.B., 1903. Mollusca of South Africa. Marine Investigations in South Africa, vol. II: 218, Pl. III fig. 7. Cape Town, Sth.A.
 VERDUIN, A., 1977. On a remarkable dimorphism of the apices in many groups of sympatric, closely related marine gastropod species. *Basteria*, 41: 91-95. Holland.
 WALLS, J.G., 1979. Cone shells. A synopsis of the living Conidae. T.F.H. public., Neptune City, N.J., U.S.A.
 WEINKAUFF, H.C., 1875. *Systematisches Conchylien-Cabinet: Die Familie der Conca oder Conidae*, 2th. edit.: 356, Pl. 66 fig. 5.

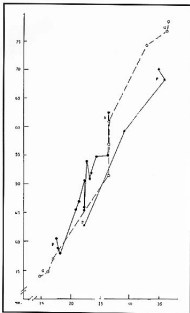


Fig.11 - Diagramme des rapports Hauteur/largeur. (x = largeur, Y = hauteur). B = *C.bozzetti*, G = *C.gradatulus*, P = *C. patens* (nuct.)
Diagram of the Height/Width ratios.



Fig.12 - *C.bozzetti* - Paratypes n°1 (51 x 23,3 mm)
& n°2 (55 x 26,3 mm)

*Une Nouvelle Revue de Luxe,
La plus Marquante et
La plus Belle jamais publiée*

WORLD

Un Mondo



di Conchiglie

SHELLS

- ▶ *anglais-italien : 84-100 pages (210 X 290 mm)
tout en couleur grâce auxquelles vous pouvez admirer et*
- ▶ *acheter les coquillages les plus rares au monde.*
- ▶ *gratuitement, sur demande, notre dépliant (4 pages
couleur) incluant nos tarifs (2 \$ par avion)*

WORLD SHELLS Ltd
aux bons soins du Dr RAYBAUDI

P.O. BOX 561 ROMA (00187)

Tél. : 6-5943797 ▼ Fax : 6-5430104

L'ennemi du cône gem

Henry P. Roussy

Depuis des années, j'avais été frappé par le nombre important de certains cônes avec grandes cicatrices verticales et n'ayant rien à voir avec des marques de croissance.

Il s'agissait principalement de coquillages en provenance de l'île Raja Ya, située à environ 30 km au sud de l'île de Phuket, et recueillis par les plongeurs mokken (ou "chalet", traduction : "homme de la mer" - "sea gypsy", en anglais) entre 25 et 35 mètres de profondeur.

Même si les courants sont importants, ces cônes ayant un habitus de corail mort ou vivant, ou parfois même de sable, une chute brutale n'est guère possible comme étant à l'origine de ces cicatrices.

C'est un plongeur mokken qui nous en a donné l'explication. Il est venu le mois dernier nous montrer à Sornnak et à moi-même, un poisson à l'aspect ébérant, pesant 7 ou 8 kilos, muni d'une puissante dentition et le corps recouvert d'écaillles très dures faisant presque un carapace et lui évitant ainsi des blessures lorsqu'il circule parmi les coraux.



Mokken et flacou

Le Mokken l'a désigné comme étant son concurrent direct, se disputant parfois avec lui lors de la recherche de coquillages, et comme étant le responsable des fameuses cicatrices. Le nom scientifique m'a été communiqué par le Phuket Marine Biological Center : il s'agit de *Bellinoides vividus*, appartenant à la famille des Bellinoidae, dont le nom thaï est *flacou*, plus facile à saisir.

Le flacou saisit toujours horizontalement le cône, au niveau de la lèvre, plus fragile, pour le briser entre ses dents, avaler le mollusque, rattachant la coquille. Cela marche ou non. Dans le cas d'un cône roulé comme le *flacou* *poeng*, ça marche pratiquement à chaque fois, ce qui expliquait que ce cône soit plus que "son concurrent".

Pour les cônes *generalis* et les cônes *thailandis*, le flacou choisit de jeunes adultes présentant une coquille moins résistante. Très souvent la lèvre est brisée mais le mollusque a eu le temps de se retirer dans sa coquille qui est recollée alors par le flacou.

A noter au passage que Sornnak a souvent incité les Mokken à examiner la prise et à laisser sur place les cônes avec cicatrices pour qu'ils puissent se reproduire. Mais il est très difficile de les convaincre et d'ailleurs souvent, la cicatrice bien "repriée" n'est pas apparente en raison d'un péristroacum important (surtout pour les *C. generalis* ayant un péristroacum de corail blanc très épais).

Le même cône peut être attaqué une seconde fois et s'en saisir : vous aurez droit à deux cicatrices.

A noter que le flacou semble avoir une mémoire infailible : peu question de s'attaquer aux cônes mortels. Cette hypothèse du signataire repose sur le fait qu'aucun *C. lewisi* ou *C. geographicus* existant dans les mêmes eaux ne présentent jamais de telles cicatrices.

Avec Sornnak, nous estimons en moyenne que les deux-



▲ *C. thailandis* avec cicatrices

▼ *C. generalis* avec cicatrices



tiers de *C. generalis* et de *C. thailandis* rapportés par les Mokken présentent une ou deux cicatrices. Naturellement c'est un moyen à gagner aussi bien pour le plongeur que pour le vendeur, car les collectionneurs sont peu friands de cette qualité. Ils en connaissent maintenant l'origine et pourquoi le spécimen GEM a un prix bien plus élevé, ce qui n'est pas une consolation !

Ce poisson "flacou", d'après le P.M.B.C., opère jusqu'à 150/200 mètres de profondeur, car parfois pris au chalut. Cela explique aussi les cicatrices sur les *C. beverleyensis*, etc., vivants à ces profondeurs, mais sans témoignage visuel comme à Raja Ya.

Ravai, octobre 1991

APRES
EXPOSITION
RETA DISPONIBLES
d'AUS TRALIE
DISPONIBLES A COMPTER
DU 14 SEPTEMBRE

COQUILLAGES DE COLLECTION

SPÉCIALISTE DEPUIS 12 ANS - EXPERTISES
LISTES DE PRIX SUR DEMANDE

CABINET CONCHYLOGIQUE SYLVAIN LE COCHENNEC

26 rue Pascal 75005 PARIS
Tél. : (1) 45-35-34-13 • Fax : (1) 47-07-85-20
SPÉCIALISTE AUSTRALIE-PHILIPPINES-É.M. AFRIQUE



François TRINQUIER
espère votre visite
dans son magasin

"LES TRÉSORS DE L'ILE"

2. passage du Dauphin
34200 SÈTE

Tél. : 67.74.99.82

COQUILLAGES - CORAIL - MINÉRAUX - ARTISANAT..

"Are you in transit at Singapore ?
NG HIONG ENG will welcome you for any seashells
of South East Asia
full address : SOUTH STRAITS TRADING
5001, Beach Road (Tél.2928701)
Golden Mile Complex # 02-80G
SINGAPORE 0719
- NB : no sale by correspondence"



The Abbey Specimen Shells

SPECIALIZED SERVICE IS OUR SPECIALTY

THE VERY HIGHEST QUALITY SPECIMENS
AT THE VERY BEST OF PRICES
LARGEST SELECTION IN THE COUNTRY OF UNCOMMON
TO EXTREMELY RARE SPECIES ALWAYS IN STOCK.

BUY-SELL-TRADE

P.O. Box 3012, Santa Barbara, CA 93135-3010, U.S.A.
phone: best times 10am to 4pm. (weekdays). California time! (805) 963-3228

Werner Massier

Specimen Shells



Largest specimen shell dealer in
Africa
Specialized in shells of
the Southern African region
Good selection of world-wide
specimens
Reliable same-day service
6 yearly lists free on request

Werner Massier

P.O. Box 1671
4275 Margate/Natal-SOUTH AFRICA
Tel. + Fax 3931/76153



TUBES - BOÎTES

injectés en polystyrène cristallin

•
Nombreux modèles standard
en stock

•
Documentation et tarif
sur demande

Ets CAUBÈRE

21, rue de la Gare
77380 YERLES
Tél. 04.06.0179

COURRIER ...

Pour nous aider dans traitement du courrier,
porter votre N° d'adresse
sur tous correspondances
que vous nous adresser
Ce numéro est joint en haut et à droite
de votre étiquette aérofil.

Le mercredi

Mercredi

Bidouillous et bidulons : comment les trouve-t-on ?

Monique Planul

Ceci ne concerne que les débutants et les pêcheurs qui, comme moi, récoltent à marée basse ou avec un masque et un tube dans un maximum de 2 mètres d'eau. Suivant mon expérience, ils ne trouveront rien de très rare mais ils pourront rapporter des trésors bien personnels et s'amuser beaucoup. Il faudra ensuite nettoyer, trier, classer, déliquacer, mais ceci est autre histoire...

Les Chitons

Ils sont herbivores et vivent sur un substrat dur, essentiellement dans la zone intertidale. Ils se voient donc très facilement à marée basse mais, le plus souvent, ne se récoltent intacts que recouverts d'eau et à l'aide d'un bon couteau. Toutefois les Chitons, s'ils sont faciles et amusants à récolter, se conservent en bon état et à plat avec quelques difficultés (procéder par étouffements).

Les Littorines et les Nérites

Elles sont herbivores et se trouvent dans la zone de balancement des marées sur des rochers calcaires ou volcaniques. Les Littorines vivent quelques fois plus au sec et souvent sur du bois mort flotté et pourrissant.

Ces petites espèces, souvent dédaignées, sont très intéressantes et faciles à conserver. Il suffit de les mettre dans un bocal avec de l'alcool au fur et à mesure des récoltes. De cette façon, l'épaveuse reste bien en place. Personnellement, je ne les sèche et les trie qu'à mon retour en France. Et je fais de même pour toutes les petites coquilles, quelles qu'elles soient.

Les Turbos

Ils sont herbivores et se trouvent assez facilement dans peu d'eau sur les rochers et spécialement dans les anfractuosités de la dalle corallienne.

Les Cérithes

Ils sont herbivores et vivent sur du sable pur, sur du sable vaseux et même sur des algues. Ils sont faciles à récolter, spécialement à marée basse, grâce aux traces qui trahissent leur passage juste sous la surface. Ils vivent très souvent en colonies importantes.

Les Strombes et Lambés

Ils sont herbivores et vivent souvent en colonies sur du sable, près des coraux (*Lithothamnion decoratum*), sur du sable vaseux (*Gibberulus*) où ils laissent des traces importantes, et dans des herbiers (*Gigas*).

Les Cypraea

Elles sont généralement herbivores, mais aussi omnivores et carnivores (*Sigis*, *Ambrasia*). Elles vivent près des coraux vivants ou morts, très souvent sous des blocs de coraux morts. En principe, elles ont des nœuds nocturnes mais les rigés se promènent souvent en plein jour et brillent au soleil, de même que les *stercoraris*. On les trouve sur les crêtes algales (*Arabis*, *depressus*), sur un platier calme ou dans un lagon (*Syn*, *ovatus*). J'ai même récolté

des rigés sur du bois mort dans 30 cm d'eau aux Philippines.

Les Orvets

Ils se nourrissent de coraux morts, de gorgones ou d'éponges. Ils se trouvent à faible profondeur, à proximité de leur nourriture. Ils ne sont pas très faciles à repérer. Ne pas oublier qu'Orvets ovins recourent de son manteau et d'un noir d'écre.

Les Natices

Elles sont carnivores. Elles vivent le plus souvent en zone intertidale sur du sable vaseux, et sont faciles à trouver car elles laissent une large trace à marée basse.

Les Murres

Ils sont carnivores et ont un habitat très diversifié. De nuit, on peut les trouver sous des coraux morts et, de jour, dans des endroits aussi étonnants que de vieux fils ou des poteaux de lignes en béton.

Les Nasses

Elles sont nécrophages. Elles vivent sur des sables ou du sable vaseux. On peut les trouver à marée basse, souvent en colonies, à la trace. Elles se déplacent rapidement.

Les Olives

Elles sont carnivores et vivent sur du sable blanc ou noir, vaseux ou corallien. Elles laissent une large trace juste sous la surface en laissant dépasser leur siphon et semblent tout spécialement aimer la marée montante.

Les Harpes

Elles sont carnivores et vivent sur des fonds sableux, des sédiments détritiques et des herbiers. Elles pratiquent l'australisme. Il est prudent de ne pas les laisser envelopper votre main avec leur pied très développé car leur sécrétion destinée à digérer leurs proies est très urticante.

Les Velates

Elles sont carnivores. Elles vivent sur des fonds sableux ou vaseux ou des herbiers (*sergeantii*).

Les Mirres

Elles sont carnivores et occasionnellement nécrophages. Elles vivent soit dans des sédiments plus ou moins grossiers où elles laissent de larges sillons, ce qui permet de les repérer, soit dans et sous des blocs de coraux vivants ou morts.

Les Cimes

Ils sont carnivores (mollusques, vers, poissons). Ils vivent dans les zones coralliennes, dans les herbiers ou dans les zones sédimentaires où ils laissent des traces.

Les Tétrères

Elles sont carnivores (vers) et vivent dans le sable. De même le plus souvent nocturnes, elles avancent par sec-

cadres sous la couche superficielle en laissant des traces. Elles vivent en colonies dans le sable noir et, de jour, la pêche peut être très amusante et miraculeuse : à marée basse, dans 1 ou 2 mètres d'eau, j'ai personnellement trouvé huit espèces différentes.

Les Pinna

Elles filtrent l'eau de mer et vivent plus ou moins enfoncées dans des sédiments souvent vaseux, solidement fixés par leur byssus, et vivent en colonies importantes. Elles se remarquent plus facilement lorsqu'elles bûillent.

Ne pas oublier :

- de vous munir d'un bon couteau et d'un petit réseau solide (pour soulever pierres et coraux morts), que vous pouvez rallonger éventuellement d'un bon mètre de bambou, et d'une serole supportant l'eau de mer ;
- d'étudier soigneusement la lune et les marées dans certaines régions (Indonésie, par exemple) : pas de table des marées et personne ne vous dira que la "black moon" peut être très intéressante ;
- de regarder les "locaux", les femmes, particulièrement, lorsqu'elles vont à la pêche sur le récif, sans en gardant à l'esprit qu'elle ne vous donneront aucun renseignement, bien au contraire : 1) parce qu'elles pêchent pour manger (les olives font, paraît-il, de délicieux pougès) ; 2) parce

- qu'elles pêchent pour revendre, et donc ne vous donneront pas plus leurs secrets que les ramasseurs de champignons en France (par contre, les enfants vous aideront peut-être) ;
- que, de nuit et dans quelques centimètres d'eau par grande marée, vous pouvez trouver, juste en avant de récif, dans des sables vaseux le plus souvent : des cônes deux par deux, des étrébes très "occupées", par deux ou même trois, des Strombes, etc. ;
- que, si vous voyez une trace, il y a probablement quelque chose à l'une des extrémités ;
- que l'eau fait loupe : au bout d'une jolie trace, il peut s'y avoir, par exemple, qu'une olive bien adulte mais de 3 ou 4 mm ;
- que les serpents d'eau à marée basse s'orientent jusqu'à la gascade, qui reste menaçante, et dont la morsure est très douloureuse ; par contre, en pleine eau, ils ne semblent pas agressifs et se préoccupent surtout de voir si vous êtes un danger pour eux avant de fuir ;
- que les poissons-scorpions préviennent en couvrant leurs magnifiques nageoires : "ne me touchez pas" ;
- qu'il est prudent d'avoir des chaussures aux semelles suffisamment épaisses pour espérer éviter les poissons-pierres ;
- que l'Acromiaster strobile elle-même son contre-poison : en cas de piqûre, plonger la main à l'intérieur de son corps retourné et évacué.

VIE DES SECTIONS

→ A partir du 1er septembre 1992, les permanences Ile-de-France auront lieu chaque premier samedi de chaque mois. La bibliothèque est consultable pendant les permanences et en dehors de celles-ci SUR RENDEZ-VOUS.

→ Nous remercions M. Robert HASSELOT d'avoir accepté d'exercer les fonctions de délégué de la nouvelle section Marseille-Provence. Nous lui souhaitons Bonne Chance.

Veuillez noter ses coordonnées : LE VAL D'AZUR, Chemin de Château Gombert
13013 MARSEILLE • Tél. : 91.06.70.25

ATLANTIC

Specialists in Western Africa
Reconquista
South East Asia
Fast reliable service
Price list on request

Rua Nova de Abril, 418-5ª Trav.
4200 Porto - Portugal
Teleph./Fax: (001839868)

Specialized Cowry collector WANTED

Top quality only
Rare and very rare species (in particular way Niger),
also common but unusual for size, color and form.
I have available for exchange or trade many spare
specimens. Please, send detailed offers to :

Dr. Giovanni CAMPANINI
v. Cavagna Sanguliani, 15
27100 PAVIA - Italy
Fax : (0382) 22487



FEMORALE

Seashells and Landshells
South America - World-wide
High quality in common and rare shells. * FREE LIST ! *

Cx. p. 15259 - Sao Paulo SP - BRASIL - 01699
Phone (011)279-9482
Jose & Marcus

3415 FLORANING
Plantes et Animaux
Informations Conchyliologie



EXPOSITION DE COQUILLAGES 1993

Manifestation temporaire organisée par l'APC
avec le concours du

Lieu et date de l'exposition

L'exposition se déroulera au Musée de la Marine, palais de Chaillot à Paris, de lundi 17 mai 1993 à mi-septembre 1993, soit une durée de quatre mois. La salle mise à la disposition de l'APC est totalement à l'abri de la lumière solaire. Par rapport à l'exposition de 1988, des efforts ont été faits pour l'éclairage des vitrines, uniquement constitué de spots halogènes basse tension ne dégageant aucune chaleur. Notre exposition sera jumelée avec une exposition sur les Seychelles, ce qui ne manquera pas d'attirer un public plus large.

Durée

Devant le succès de l'exposition 1988, le Musée de la Marine nous a proposé une période quatre fois plus longue que la précédente. Malgré les problèmes liés à l'animation de l'exposition par des sociétaires bénévoles, il était impossible de refuser l'occasion de mieux faire connaître notre association. Les permanences ne seront assurées que les samedis et dimanches. En semaine, le stand de vente sera tenu par le fournisseur des coquillages de décoration.

Par ailleurs, l'exposition devra être mise en place une semaine avant l'ouverture au public. Sauf cas exceptionnel, les coquillages ne pourront pas être présentés dans des boîtes.

Assurance

L'assurance du Musée de la Marine couvre les coquillages exposés dès la fermeture des vitrines. Un inventaire précis et valorisé des pièces exposées sera effectué au moment de la fermeture des vitrines. Certaines collections ou pièces volumineuses seront prises à domicile directement par le transporteur du Musée de la Marine. Dans ce cas, l'assurance couvrira les risques dès la prise en charge par le transporteur.

Matériel d'exposition

La salle mise à notre disposition se compose de nombreuses et volumineuses vitrines verticales, avec éclairage incorporé. Sauf exception, ces vitrines regroupent plusieurs collections. Outre ces vitrines verticales, le Musée de la Marine fournira les vitrines horizontales avec fermetures à clef.

Le plan de la salle et dimension des vitrines devraient nous être transmis incessamment. Ces informations figureront dans le dossier d'inscription disponible fin septembre-début octobre. Les diquettes et les textes dans les vitrines seront réalisés par l'APC et seront donc de présentation normalisée.

Contenu de l'exposition

Présentation axée sur la distribution géographique des espèces avec des thèmes, par exemple :

- l'acte de vie, les modes de reproduction;
- nutrition et régimes alimentaires;
- l'art du déplacement;
- les différentes espèces de coquillages;
- la nomenclature zoologique;
- endémisme et insularité (les Seychelles, Madagascar, etc.);
- les espèces menacées;
- faune terrestre (jeux de déforestation/introductions au détriment des faunes endémiques/etc.);
- coquillages de grande taille;
- à l'inverse, micro-coquillages avec biocalcaires et agrandissements photographiques;
- le coquillage, danger pour l'homme;
- le coquillage aux rayons X;
- évolution, coquillages fossiles - coquillages actuels;
- les huîtres perlières;
- coquillages de profondeur, dragages scientifiques, présentation du matériel et des récoltes;
- histoire de la conchyliologie à travers les livres anciens (prêt M.N.H.N.);
- objets ethnologiques, fabrication des coquillages dans les sociétés océaniques (Musée de l'Homme);
- philatélie et conchyliologie, etc.

La liste n'est pas limitative et sera modifiée en fonction des propositions reçues des exposants. Le but recherché est la participation du plus grand nombre de sociétaires. Un maximum de présentations et de thèmes regroupent plusieurs collectionneurs. N'hésitez donc pas à proposer votre participation pour tel ou tel thème de votre choix, même si vous jugez ne pas avoir l'ensemble des spécimens nécessaires à votre présentation. Les coquillages de grande taille nécessitent la participation du plus grand nombre d'entre nous, par exemple.



Signalons dès à présent que nous sommes fortement aidé par le Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris pour la réalisation de cette exposition.

Les dépenses seront équilibrées par la vente du guide de l'exposition, la vente de coquillages, les nouvelles adhésions et l'obtention d'un "sponsor". Le succès ou l'échec de l'opération reposera en grande partie sur la participation active des adhérents de la région parisienne, ou même de province comme ce fut le cas en 1988.

Guide de l'exposition

En consacrant un budget important au guide de l'exposition, nous devons être en mesure d'écrire 80 pages dans la quasi-totalité en couleur. Le tirage sera minimum de 5000 exemplaires comportera probablement une traduction anglaise. Vous trouverez, ci-dessous, la liste des articles susceptibles de figurer dans ce guide. Il vous appartient de vous manifester si vous souhaitez rédiger les articles n'ayant pas de rédacteur.

- Avant-propos Ph. Bouchet

Présentation générale des mollusques

- L'acte de vie, les modes de reproduction ?
 - Manger pour vivre ?
 - L'art du déplacement ?
 - L'univers des formes & des couleurs P. de Laül
 - Radiologie et malacologie R. Abgrail

Description de l'exposition (80% du guide)

- Protection de la nature, éthique du collectionneur ?
 - Descriptif de l'exposition Expositors
 - Coquillages, sociétés océaniques Musée de l'Homme
 - L'APC, buts, moyens & actions futures D. Guézecap
 - Les coquillages - Alliance fleur & cristal P. de Laül

Principales familles collectionner

- Les huîtres perlées G. Richard/A. Réal
 - Coquillages du Japon ?
 - Les porcelaines sub-africaines W.R. Lillwed ?
 - Les volutes australiennes P. Ball
 - Coquillages des Antilles ?
 - Coquillages de Madagascar ?
 - etc.

- Les peccanites spondyles P. Ben ?
 - Les scrobidae ?
 - Les turresites G. Marbais
 - Les nucas R. Houan ?
 - Nautilus, nautilus, joyaux de la mer G. Paret ?
 - Les marginales S. Le Cocheance
 - Présentation générale des cônes J. Laur
 - Présentation générale des porcelaines C. Hanois ?
 - Panorama des latérites G. Marbais
 - Les micro-coquillages S. Gofas
 - Les olives & ancilla ?

L'approche scientifique

- Histoire de la conchyliologie à travers les livres anciens N. Lagane
 - La nomenclature zoologique G. Richard ?
 - Les dragages scientifiques S. Gofas
 - Les collections malacologiques du MNHN Ph. Bouchet

La collection

- Bibliographie actuelle P. Ben
 - De la collecte à la vitrine... Vider, nettoyer J.P. Duboc
 - Les méthodes de classement M. Rioual

Affiche de l'exposition

Une affiche format 50 X 70 sera éditée. Le coût d'impression sera pris en charge par le Musée de la Marine. Les recettes liées à la vente de l'affiche seront pour le Musée. Si vous possédez des clichés de très bonne qualité, susceptibles de convenir pour cette affiche, ou pour illustrer le guide de l'exposition, nous sommes preneurs !

Animation audio-visuelle

Autre poste important de dépenses, et probablement sous-estimé, l'animation audio-visuelle. Cette animation, qui nécessitera la participation financière d'un "sponsor", sera réalisée sous la forme d'un diaporama constitué par six projecteurs de diapositives. Ce diaporama reprendra l'ensemble des thèmes de l'exposition. Le spectacle durera entre 8 et 10 minutes. L'accout sera très bien orienté sur des photos de coquillages dans le biotope, mais ce diaporama comprendra également des photos sur le milieu marin en général.



EXPOSITION 1988

Photo Musée de la Marine

L'APC n'a pas été en mesure, jusqu'à présent, de se constituer une photothèque. Nous espérons obtenir le concours de l'IFREMER et du Festival Mondial de l'Image Sous-Marine d'Antibes-Juan-les-Pins pour l'obtention des diapositives nécessaires. Pour compléter le besoin en diapositives, un appel est lancé auprès de chacun d'entre vous. Si vous possédez des diapositives susceptibles d'être incorporés dans ce diaporama, sachez que si vous les lui prêtez, FAFC vous les restituera une fois l'exposition terminée.

Il ne nous reste plus qu'à souhaiter une participation la plus importante possible. Ecrivez-nous dès maintenant pour recevoir, sans engagement de votre part, un dossier d'inscription, que vous soyez exposant et/ou animateur.

D. Rioual
 Responsable de l'exposition

Compte-rendu de lecture

Thierry DHAINAULT

Notre ami J.C.M. Cailliez nous a fait parvenir un exemplaire de son "Index for Mitridae studies" dont une seconde édition révisée vient de paraître.

Une soixantaine de pages format 21X29,7 permet de faire le tri parmi quelque 2700 taxa attribués aux Mitrés actuelles et fossiles, alors que la première édition (mars 1989) comptait déjà 2400 taxa.

Ce travail colossal entrepris dans les années 70 est l'outil idéal pour dépitister les synonymies, les espèces et les genres non valides, non identifiables ou douteux ainsi que les taxa attribués à tort aux Mitrés. Des références bibliographiques permettent au lecteur de savoir vers quels ouvrages se tourner pour plus de précisions sur chaque espèce ainsi que pour des représentations iconographiques.

Une classification exhaustif des espèces fossiles permet de situer genres et sous-genres au sein de chaque famille et sous-famille. L'ouvrage se termine par un certain nombre de statistiques assez explicites : nombre de références dans chaque ouvrage cité, nombre d'espèces décrites par auteur, nombre d'espèces décrites par décanie, nombre d'espèces par genre. Un petit tableau donne même le nombre de taxa retrant en synonymie, douteux, invalides, etc. d'où il ressort que sur 2700 taxa seuls 698 restent utilisables pour les espèces récentes. Enfin un catalogue des types de Mitrés déposés au Muséum d'Histoire Naturelle de Genève met un point final à cet ouvrage.

Somme toute, voici donc une mine de renseignements pour qui s'intéresse aux Mitrés, et cet opuscule s'avère très utile pour mettre un peu d'ordre dans les data de nos chères coquilles, même si on peut encore trouver ici ou là quelques taxa non répertoriés. Je profite d'ailleurs de l'occasion pour signaler à notre ami J.C.M. Cailliez un *Vexillum (Pavus) syncetrum* (coquille allongée de 10 à 11 mm environ en provenance du Honduras, noire avec une bande contrastée plus claire) dont je n'ai pu trouver mention dans aucune des publications à ma disposition. J.C.M. Cailliez sera d'ailleurs très heureux de recevoir vos commentaires ainsi que les taxa non encore cités dans son ouvrage, ce qui lui permettra de compléter sa liste en vue d'une mise à jour lors d'une prochaine édition.

Il ne me reste plus qu'à encourager les amateurs de Mitrés à prendre la plume pour aider dans son travail notre ami qui est par ailleurs vice-président de la Société Internationale de Conchyliologie, et à vous signaler ses coordonnées pour obtenir son ouvrage :

AN INDEX FOR MITRIDAE STUDIES
by J.C.M. Cailliez, 1992

60 pages - Format 30X21 cm, reliure plastique.
Prix : 29 SFr + 65Fr pour emballage et port.

DU MÊME AUTEUR : AN INDEX FOR NATICIDAE STUDIES
par J.C.M. CAILLIEZ, mai 1992

Plus de 1050 taxa d'espèces de Naticidae libèrent une large place à la synonymie (440 taxa) et incluent quelques fossiles (70 taxa). Chaque espèce renvoyant aux publications illustrées majeures destinées aux collectionneurs (1700 références).
38 pages (28X21 cm), reliure souple. (24 SFr) pour règlement anticipé; (6 SFr) pour envoi à l'étranger.

A commander à

J.C.M. CAILLIEZ
75, avenue de Metzgrain
1217 MEYREN - Suisse
(022) 782.30.39

ou par télécopier :

ERRATUM

→ Patrick LEPETIT nous signale que dans son article, dans le N° 38, s'est glissée une erreur. En effet, il faut lire à la dernière ligne : "que dans les Golfs Persique et d'OMAN (et non d'ADEN) où elle reste rare."

→ In our issue N° 38, last line of the article about *Cypraea patchella*, please read "OMAN" instead of "ADEN".

Henry P. ROUSSY

Ce titre ne se veut nullement prétentieux!

A tout seigneur, tout honneur : M. Georges MARKENS a été le premier à venir à PHUKET, il y est repassé en maintes occasions, dont la dernière au début de 1990.

Le signataire, après cinq visites depuis 1975, s'est retiré en 1983 à Rawai, sud de l'île et contre des coquillages, consacrant depuis tout son temps à réporter les coquillages spécifiquement thaïlandais.

Articles, publicité, nouveaux membres ont suivi, XENOPHORA s'étant fait l'écho de ces activités.

Nous ne sommes que six membres A.F.C. : MM. Somrak Patamakanthin et son frère Somchai, Supain Phaipha, Prajod Thangprasit, tous dans les activités coquillages et dernièrement M. Somchai Bussarawit qui dirige le département "Mollusques" crée il y a trois mois le Phuket Marine Biological Center. Enfin le signataire.

Les visites des membres AFC ont été nombreuses à Phuket :

En plus de M. G. Markens déjà cité, MM. Van Cayck, G. Paul, Cascaigny, Capdevielle, Caillot, Ancelin, Favre, Pichet, Bujard (Suisse), Gaspard et F. Roussy

(Luxembourg) NG Hiong Eng (Singapour) A. Limpas (Australie). L'en oublie et je m'en excuse...

Bien entendu, tous ces amis associent leur intérêt de collectionneurs aux châteaux de l'île de Phuket.

Le point le plus intéressant est finalement la création d'un Département Mollusques au P.M.B.C. Depuis plus de 15 ans il s'occupait seulement de poissons et tortues de mer...

M. Somchai Bussarawit très actif, intéressé, avec l'appui technique de "DANIDA" (conseillers danois) a organisé du 12 au 17 août dernier une série de conférences dans les locaux situés au-dessus de l'Aquarium, Cap Parwa. Somrak et moi-même étions conviés, non pas comme auditeurs mais surtout pour parler coquillages; lui sur écologie, écologie, commercialisation, moi sur deux familles, les Strombidae (39 sp.) et les Pectinidae (18 sp.) avec présentation des spécimens trouvés jusqu'à ce jour.

C'est un premier grand pas, puisque rien n'existait! (N.B. : se reporter à mon article dans Xenophora N° 40 du 3ème trimestre 1987).

Bien entendu, un seul langage : l'anglais. Cela justifie une fois de plus la résolution prise pour XENOPHORA d'être bilingue.

Le Centre de Biologie Marine de Phuket a tenu un séminaire consacré spécialement aux mollusques, dans la 2^e quinzaine d'août 1991.

Cette Section Mollusques était pratiquement inexistante précédemment, le C.B.M.P. ne s'intéressant qu'aux poissons et tortues en général.

M. Somchai Bussarawit, qui dirige cette section - et ne parle que thai et anglais - semble bien décidé à promouvoir les études, ayant l'appui des Centres de Biologie Marine de Bangkok et de Songkhla d'une part, et localement des Conseillers (Danida), de Danemark et des Indiens de l'Université de Madras d'autre part.

M. Somrak PATAMAKANTHIN et le signataire ont été approchés, soit pour informer soit pour conseiller bénévolement le C.B.M.P.

Le C.B.M.P. est situé à l'extrémité du cap Parwa, au sud-est de l'île de Phuket. Il est plus connu des visiteurs sous le nom d'Aquarium et il expose déjà, en complément des poissons en aquarium et des tortues marines, des coquillages.

M. Somchai Bussarawit est membre de l'AFC depuis 1991.

NOTE ÉCOLOGIQUE THAÏLANDAISE

Lecteur, est-ce vous, en revenant de Ko Poo Poo sur Chalong à l'est de Phuket, qui après avoir bu une bière bien fraîche en contemplant le paysage, favez par moment et simplement balancé dans la mer ?

La revoilà, après un séjour d'environ deux ans sur un fond marin où prolifèrent les balanes.

Cela change du corail ! (cf. Xenophora N° 49 - 1^{er} trimestre 1990).





Tenez-vous prêts : les 5^{es} Rencontres Internationales du Coquillage
auront lieu probablement
vers la mi-février à PARIS en 1993.

Be ready : the 5th International Shell Meetings
will probably take place
in PARIS about mid-February in 1993.



→ Le listing des adhérents à jour de leur cotisation est disponible au prix de 30 F. Précisez si vous désirez un ordre alpha ou par codes postaux.

→ La vente des BILLETS DE TOMBOLA pour février 1993 est ouverte. Prix unitaire : 20 F.

Le 19^e Festival Mondial de l'Image Sous-Marine d'Antibes Juan-les-Pins, aura lieu du 28 octobre au 1^{er} novembre 1992 et son thème général sera :

► Le monde subaquatique des eaux douces ◀

Cette manifestation proposera comme chaque année des concours dans toutes sortes de disciplines, à savoir : films, vidéo, télévision, images fixes, montages audio-visuels, papier couleur et noir & blanc, mais aussi peinture, livres et musique (images sonores).

Pour la 8^e année, l'APC Provence-Côte-d'Azur accordera le prix de la meilleure image "Coquillage vivant".

Dans l'enceinte du Palais des Festivals, outre tous les films et photos, le visiteur pourra voir et comparer toutes les nouveautés en matière d'équipement de plongée et de photo sous-marine, mais aussi rencontrer les "voyageurs" qui proposent des séjours "plongés" dans le monde entier.

Date limite des inscriptions : 15 septembre 1992.

Date limite d'envoi des photos et films : 1er octobre 1992.

Pour toute demande d'information et d'inscriptions :

Festival Mondial de l'Image Sous-Marine,
62, av. des Pins du Cap
06600 Antibes - France
Tél. : 93.61.45.45 - Fax : 93.67.34.93

Quelques notes sur EUROPEAN SEASHELLS

de Guido Poppe et Yoshihiro Goto
Éd. Verlag Christa Hemmen

Famille Naticidae
P. 117/121 - Pl. 17/18

- Le genre *Lanatia* Gray, 1847 est un synonyme junior du genre *Euparis* Agassiz, 1838.

- *Euparis fassa* (Blainville, 1825) : les spécimens adultes de la région Languedoc-Roussillon sont beaucoup plus lourds que ceux de la région lusitanienne, contrairement à ce qui est indiqué.

- *Euparis evomaxi* (Porbes, 1838) : cette espèce ne se trouve, semble-t-il, dans la région méditerranéenne qu'à l'état fossile.

Elle ne peut se confondre avec *Tectonatica affinis* (sic), dont elle se différencie par une suture en croix très évidente.

- *Euparis pulchella* (Risso, 1826) est un synonyme junior de *Euparis nitida* (Donovan, 1804).

- *Natica marocana* (Chemnitz, 1781) (Plat. 17, fig. 12) : lire en fait «fig. 15/16». Ce taxon correspond à des spécimens provenant des zones indo-pacifique et atlantique. Justine qu'il doit être remplacé par *Natica maroccanensis* (Gmelin, 1791). *Natica prierosi* Hidalgo, 1873 n'en est pas un synonyme. C'est, Justine, une espèce valide de la zone afro-lusitanienne et de la Mer d'Alboran.

- *Natica variabilis* Récluz, 1835 est un synonyme junior de *Natica adansonii* Blainville, 1825. Espèce non méditerranéenne mais ouest-africaine. *Natica glauca* (L., 1758) n'est pas un synonyme mais est considérée comme «*nonnen dubium*». Les six coquilles types de la Linnean Society of London comprennent entre autres *E. castea* (de Costa, 1778), *E. nitida* (Donovan, 1804), *N. punctata* (Chemnitz, 1780).

- *Naticarius canariensis* (Cöllner, 1931) (Plat. 17, fig. 15/16) : lire en fait «fig. 12». Ce taxon fait partie d'une étude en cours tendant à démontrer son statut de synonyme.

- *Naticarius crassatus* (Gmelin, 1791) : bien qu'il y ait à discuter le choix, fait par les auteurs, de ce taxon, on peut

ajouter que cette espèce se distingue de la suivante par la présence d'un opercule très profondément multistrié sur la moitié de sa surface.

- *Pyrosalentina ferricata* (Donovan, 1804) : cette espèce, qui se distingue de toute autre espèce par un double fasciole, est la seule en Méditerranée à présenter ce caractère.

- *Saxea hantzschiana* (L., 1758) : ce taxon s'applique à une espèce indo-pacifique, et est synonyme de *Saxea planatum* (Récluz, 1843). À ma connaissance, aucun spécimen de *Saxea* n'a jamais été trouvé vivant en Méditerranée; seuls des spécimens usés présentant des traces marces se trouvent parfois à l'entrée de la Mer d'Alboran. Ceci ne laisse passer très fermement qu'il ne s'agit que de spécimens usés de *Saxea hantzschiana* (Récluz, 1851) d'Afrique de l'Ouest.

- Genre *Tectonatica* : ce genre appartient à la sous-famille Naticinae, il doit donc se trouver à la suite de *N. nitans*.

- *Tectonatica affinis* (Gmelin, 1791) : cette espèce n'est méditerranéenne qu'à l'état de famille.

- *Natica nitens* (Philippi, 1844) : cette espèce semble avoir été décrite d'après des spécimens particuliers d'*E. pulchella* et d'*E. macilenta*. Elle serait remplacée par *Natica ruzopari* Gaglioli, 1985.

REFERENCES

KABAT Alan R. *Species of Naticidae described by Linnaeus in the Systema Naturae* (1758) *Zoological Journal of the Linnean Society* (1900), 100 : 1-25.

SAVELLI S., GIUANNUZZI-SAVELLI R. et BEDULLI D. *Catálogo anastato dei Molluschi del Mediterraneo*. C.I.M. 1990 Ed. Libr. Natural. Bologna, pp. 28/9 - 169/71.

SETTEPASSI Francesco. *Atlante malacologico, I molluschi marini viventi nel Mediterraneo*. Vol. III.

VILLA Raimondo. *Revisione sistematica della Famiglia Naticidae nel Mare Mediterraneo*. *Notiz. C.I.S.M.A.* 1983/85. VIII/VIII : 15-20.

Mare Stretta, Valbonne, 13 nov. 91

PETITES ANNONCES

→ *M. FOURLANNIE* achète/vend coquillages du monde entier. Spécialise coquilles des Îles Marquises

"*Le Grenadier*" - 85, rue des Capucins-Fleuris - 83200 TOULON - Tél. : 94.82.96.21.

→ Vends coquillages de belle qualité (porcelaines, cônes, divers). Jean-Pierre ROGER, *La Plaine de Toulon* - 81100 CASPIRES.

→ Vends collection coquillages. 90 familles, 1400 espèces du monde entier. Jean René de MASSIAC - 13, avenue de la Source - 13639 CARRY-le-ROUET.

→ Achète ou échange toute école de Marginellidae avec date précise, pour Indo-Pacifique et Caraïbes. Franck BOYER, 110, chemin du Marais-du-Souci - 93270 SEVRAN. Tél. (16-1) 43.85.39.28. (il y avait "une coquille" dans le N° 58)

→ Pour collectionneurs débutants vends lots de 40 porcelaines et 40 cônes différents. P. VENARD COMBES, 35 chemin des Escoumilles - 66320 VERNET-en-BAINS.

→ Vends (ou échange) coquillages de la Méditerranée. Liste sur demande. M. V. DE PAOLA, via Val Santorre, 26-00141 ROMA (Italie).



Echo... quillages

OTTMARSHEIM

La section Est de l'APC, est heureuse de vous convier à participer à la 13^e Bourse Internationale de Coquillages et Fossiles qui aura lieu les 19 et 20 septembre 1992 dans la salle polyvalente d'Ottmarsheim.

Véritable shell-show des trois frontières, notre manifestation est devenue un rendez-vous important pour les collectionneurs et les amoureux de la coquille (37 exposants et plus de 1000 visiteurs en 1991).

200 m de tables disponibles. Restauration sur place (par réservation). Parking assésé. Prix du mètre de table : 40 FF. Renseignements et inscriptions : Lucien PEZZALI, 1 rue de la Charne 90400 DORANS (Tél. : 84.56.08.26) ou Michel KROUAL, 2 rue des Verges 68490 OTTMARSHEIM (Tél. : 89.26.26.40).

ROUSSILLON

3^e Bourse aux Coquillages du Grau du Roi au Palais de la Mer le samedi 26 et le dimanche 27 septembre 1992.

30 FmL de table. Repas et hébergement possibles.

Contacteur : Jacques PELORCK. Tél. : 66 51 93 25 (heures de bureau) - 66 53 24 51 (heures des repas).

AQUITAINE

Les 10 et 11 octobre 1992, de 9 h à 19 h, se tiendra à Carbon-Blanc, une Bourse-Exposition de coquillages, celle-ci aura lieu au château Pavés, face à l'hôtel-de-ville. Le prix du mètre linéaire sera de 50 F. Les bénéfices de l'exposition seront versés à "Médecins sans Frontières".

Pour les réservations (hôtel, restaurant, tables), prendre contact : Madame JOLY 4 place des Tilleuls - 33000 Bordeaux. Tél. (14) 56 86 66 95 ou M. Daniel BASCANS 24 rue Thébaud-31560 Carbon-Blanc. Tél. : (14) 56 31 62 76

SECTION AQUITAINE - CAPEYRON-MERIGNAC

Samedi 17 et Dimanche 18 octobre 92, de 9 h à 19 h à la Salle des Fêtes de CAPEYRON, 4^e Expo-Bourse de coquillages. L'APC Aquitaine tiendra un stand et proposera le nouveau PONS aux couleurs de l'APC. Entrée libre au public. Restauration assurée sur place.

Renseignements, réservations : contacter M. GUYONNET (tél. : 56.20.46.45) ou M. BERGAUD (tél. : 56.97.31.58). Prix de la table de 1,20 m : 70 F. La section se réserve le droit de décider pour le mélange suivant les impératifs. VEZNEZ NOMBREUX!

NORD

COMINES. La Section Nord organise sa 1^{re} exposition internationale de coquillages (vente, bourse, exposition), les samedi 28 et dimanche 29 novembre 1992, à la Salle municipale des fêtes de Comines (près de Lille), de 9 h à 18 h. Bar et repas assurés. Nous espérons prendre le repas du samedi soir en commun ! Renseignements et réservations des tables (40 F le mètre linéaire) auprès de :

Michel GUESQUERE, 97 route de Werwicq, 59560 Comines. Tél. : 20 39 09 13.

MELUN

Notre association organise du 24 juin au 13 septembre 1992 à l'Espace St Jean à Melun, une exposition ayant pour thème "Les Joyaux de la Mer". A cette occasion nous présenterons de nombreuses vitrines de coquillages, aquariums eau de mer, ainsi que des panneaux des différents musées à visiter en France.

ILE-DE-FRANCE - PARIS

Samedi 12 septembre de 9 h à 18 h. Mairie du 4^e arrondissement, 2, place Baudoyer, 75004 PARIS. Métro : Hôtel-de-Ville. Salle Jean Mouly, au rez-de-chaussée au fond de la cour. Prix du mètre de table : 50 F. Boissons et en-cas assurés.

MARSEILLE-PROVENCE

CARRY-LE-ROUET, samedi 29 et dimanche 30 août 1992, de 9h à 18h. Espace Fomandel, près du port. Exposition-bourse d'échanges ouverte au public. Possibilité de prendre le repas du soir en commun au restaurant. Renseignements et réservation des tables auprès de : M. MASSELOT. Tél. : 91.06.70.25 - M. FERRER. Tél. : 42.45.29.78

BRITISH SHELL COLLECTORS' CLUB SHELL SHOW LONDRES, Angleterre - 31 octobre 1992.

Renseignements : Kevin BROWN - 12, Grainger Road, Islworth, Middlesex TW76PQ.

Tél. : (81) 568.8333

BOURGES

13^e Salon International - Exposition - Echanges. Minéraux, Micromontages, Fossiles, Coquillages. Organisé par le Groupe Minéralogique Paul CLAVIER du Comité d'Établissements de l'Aérospatiale de Bourges. Samedi 10 et Dimanche 11 octobre 1992 au centre Socio-Culturel du Comité d'Établissement de l'Aérospatiale. Renseignements coquillages : M. ALLANO Robert, 10 allée du Val - 18238 Sainz-Douchard. Tél. 48.45.75.25.

VILLENEUVE D'ASCO

Fossilium 92 - Pour son 10^e anniversaire, Fossilium 92 nous donne rendez-vous les 6 (après-midi de 14h à 19h), 7 et 8 (de 10h à 19h) novembre 1992 à l'Espace Concorde, rue Carpeaux - 59650 VILLENEUVE D'ASCO. Renseignements : Marie FLORE. Tél. : 28.43.55.64 - Dominique FURNE. Tél. : 20.43.98.75

Coquillages décoratifs
et de collection
Bijouterie en nacre et coquillages

A. CREUZE

VENTE EN GROS EXCLUSIVEMENT

14, rue de Brequecœur
62200 BOULOGNE-SUR-MER - Tél. 21.30.61.21

RINKENS SEASHELLS

Po Box 418 Port Hedland
WA 6721 AUSTRALIA
Phone : +61 91 731325
Fax : +61 91 732679

- * Top quality Australian Specimens shells
- * Commercial shells
- * Wholesale or Retail

Please phone, fax or write for free lists.

Français résidant
aux Philippines propose :

Coquillages de collection et de décoration
Séjours en bungalows confortables sur plage
Plongées bouteilles de jour et de nuit

Jacques TROIER, P.O. BOX 48 - Tagbilaran City - Bohol - Philippines
ou téléphoner au (1) 42.24.79.60 à Paris

**PHUKET TREASURE SHELL
SUPSIN PHUPHA**



Nature shells, jewelry pearl
"SALE ON SPOT ONLY"
Tél. 66/07 Fax : (076) 213 766
65/1 Jhawfar Rd
(Road 4021 Phuket : Chalong)
PHUKET 83000 THAILAND

**SOMNUK
PATAMAKANTHIN**

VENTE UNIQUEMENT SUR PLACE



Collectionneurs !
De passage à Phuket ?
Au bout de la route de Phuket/Royal, passez à droite
sous le magnifique arche bouddhique de Wat Swang
Arom et stoppez à la première porte à gauche, sur
rue venant, pour visiter les installations de :

SomnuK PATAMAKANTHIN

Tous spécimens de coquillages thaïlandais
Adresse postale : P.O. Box 123, Phuket 83000
(Thaïlande)

SEASHELLS MUSEUM OF PHUKET



Somchai Patamakanthin
PhuketSeashell Co., Ltd.
"SALE ON SPOT ONLY"
12 Moo 2 Viset Rd. Phuket
83130 (Thailand)
Tél. : (076) 381274, 381266 -
Fax : (076) 381777



le nautilus

83, avenue Jean Chaubert
31500 TOULOUSE
Tél. : 61.80.29.29

• Coquillages de collection
VENTE - ACHAT - ECHANGES
EXPERTISE

LISTE DE PRIX SUR DEMANDE

PÊCHEUR de COQUILLAGES

Exclusivement de l'archipel philippin
Pièces de collection, toutes familles
sur demande - pas de liste de prix

E. GUILLOT de SUDIRAUT
Po Box 13 - Central Post Office
MANDAUA City
CEBU - PHILIPPINES
Fax : 6.332.21.55.31
6.332.21.02.65



7 - *Thais (Glycydonta) imbricata*



8 - *Gufurium pectinatum*



9 - *Pitar (Hypharionassa) sp.*



10 - *Pitar (Hypharionassa) sp.*



11 - *Lioconcha picta* - Tahiti



12 - *Lioconcha picta* - Marqueses



13 - *Lissoncha philippinarum* - Takapoto



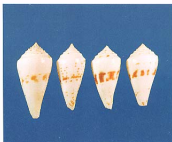
14 - *Lissoncha philippinarum* - Marqueses



15 - *Lissoncha philippinarum* - Tuamotu



16 - *Tapes philippinarum*



Cassis bezonii
(Voir article page 12)